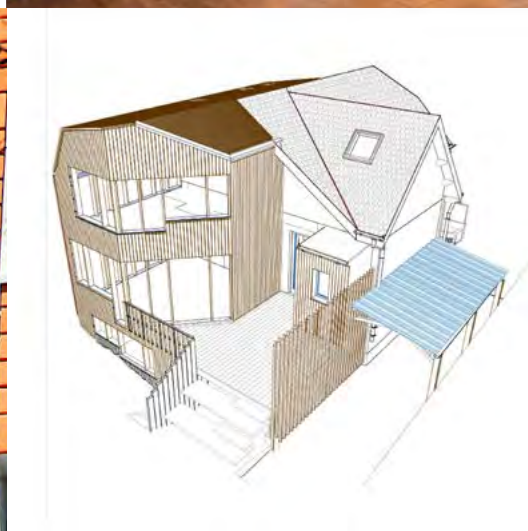
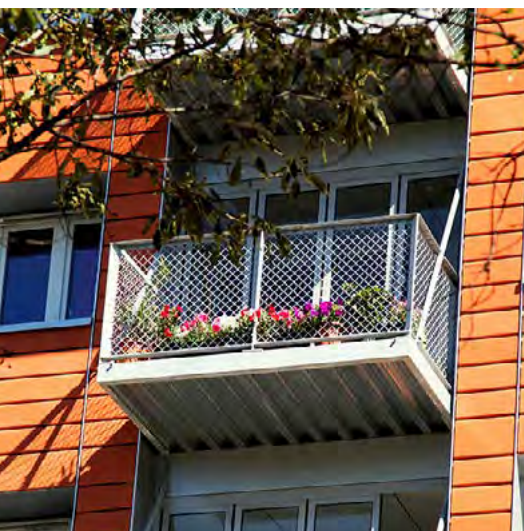
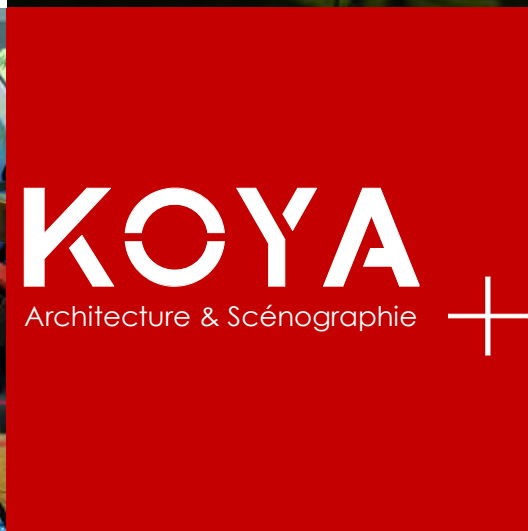
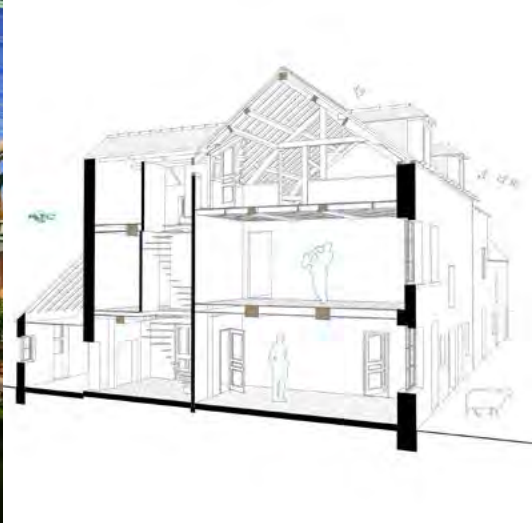
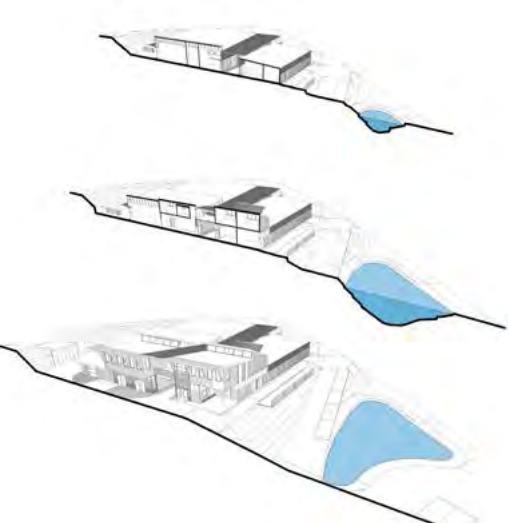




Productions réalisées, étudiées ou en cours de la SCOP d'architecture et de scénographie KOYA depuis 2014

KOYA - Architecture et scénographie | 24 rue Gabrielle Jossierand - 93500 PANTIN

**CONCOURS CENTRE TECHNI-
QUE MUNICIPAL DE CHILLY
MAZARIN**

Chilly Mazarin | 91380

2 0 1 8

**CENTRE TECHNIQUE
MUNICIPAL DU CHESNAY**

Le Chesnay | 78150

2 0 2 0

MAISON SAM

Argentan | 61200

2 0 2 0

**MUSÉE FERNAND LÉGER -
ANDRÉ MARE**

Argentan | 61200

2 0 1 9

KOYA
Architecture & Scénographie +

**MÉMORIAL DU CAMP
DE RIVESALTES**

Rivesaltes | 66600

2 0 1 5

**SALLE DES FÊTES
MAISON COLIN**

Montmerrei | 61570

2 0 2 0

**MONACO ET L'OCÉAN,
DE L'EXPLORATION
À LA PROTECTION**

*Musée océanographique
de Monaco*

2 0 1 8

P O R T F O L I O
2 0 2 0

120 LOGEMENTS SOCIAUX

*Paris - Porte de St-Ouen
| 75018*

2 0 1 4

MAISON PALAISEAU

Palaiseau | 91120

2 0 2 0

MAISON LE WERN

Port-Blanc | 22710

2 0 1 8

TABLE DES MATIERES

	La SCOP KOYA.....	p.5
	Présentation de l'équipe.....	p.7
	Architecture.....	p.8
	Bâtiments publics.....	p.9
2020	Centre technique municipal du Chesnay.....	p.9
2020	Salle des fêtes Maison Colin à Montmerrei.....	p.10
2018	Local associatif Paris habitat - Paris 18e.....	p.11
2014	Maison des solidarités d'Évreux.....	p.12
2018	Centre technique municipal de Chilly Mazarin.....	p.13
2016	Centre technique municipal de Malakoff.....	p.14
2016	Centre technique municipal de Morsang sur Orge.....	p.15
	Logements.....	p.16
2020	Foyers des jeunes travailleurs à Argentan.....	p.16
2019	Washington	p.17
2018	Binet	p.18
2017	Laugier	p.19
2016	450 logements collectifs pour Paris habitat	p.20
2014	120 logements sociaux à Porte de St-Ouen, Paris.....	p.21
	Maisons individuelles.....	p.21
2020	Réhabilitation d'une grange en maison à La Lande	p.21
2020	Extension et réhabilitation maison à Briis /s Forge.....	p.22
2020	Extension et réhabilitation maison et atelier à Vimoutiers...	p.23
2020	Réhabilitation Maison SAM à Argentan.....	p.24
2019	Extension et réhabilitation maison Le Wern à Port Blanc....	p.25
2014	Maison et cabinet de kiné à Lees Athas.....	p.26

Scénographie..... p.27

Musées..... p.28

2020	Musée Fernand Léger - André Mare.....	p.28
2018	Musée océanographique de Monaco.....	p.29
2016	Mémorial du camp de Rivesaltes.....	p.30
2015	Exposition Titanic à la Cité de la Mer de Cherbourg	p.31
2018	Seaquarium du Grau du Roi.....	p.32
2014	Cité de la mer - Pavillon des expositions permanentes	p.33

Évènements et décors..... p.34

2020	Toulouse 2030	p.34
2019 -2020	Camping Paradis	p.35
2005-2017	Assemblées Générales Véolia.....	p.36

Études de faisabilités..... p.37

2020	Musée de la maquette Heller - Trun.....	p.38
2019	Réacteur Novalia - Argentan.....	p.39

Publications..... p.40

KOYA est née d'une rencontre entre architectes et scénographes. Ses membres fondateurs sont issus de l'agence d'architecture de Pierre Lombard. Coopérative et pluridisciplinaire, l'équipe de KOYA conçoit ses projets en s'appuyant sur la diversité des compétences de ses membres.

Société Coopérative et Participative d'Architecture, KOYA conçoit des équipements publics, des logements sociaux, de l'habitat individuel et des projets participatifs. Héritiers de l'expérience de l'architecte Pierre Lombard et de l'approche scientifique de Jean-Pierre Cordier (architecte et ingénieur environnementaliste), KOYA affirme une conception environnementale économique s'appuyant sur des solutions morphologiques et passives.

En tant qu'agence de scénographie, KOYA dessine des décors et des mises en scène d'espaces éphémères ou durables. Simples et sobres, ces installations s'appuient sur la formation d'architecte de Jean-Marie Lombard et cherchent à révéler les lieux afin de les mettre en scène.

Betty THÉVENIN

*Architecte DPLG
Architecte d'intérieur*

Betty Thévenin est co-gérante de l'agence KOYA, SCOP qu'elle fonde en 2014 avec Damien Kahn et Jean-Marie Lombard.

Betty est titulaire d'un diplôme d'architecte DPLG à Paris Malaquais après un diplôme d'architecture d'intérieur à l'école Olivier de Serre (ENSAAMA). Ayant travaillé dans l'agence de Pierre Lombard 15 ans avant de co-fonder KOYA, Betty a été plusieurs fois cheffe de projet de grands bâtiments publics.

Au sein de KOYA, Betty met ses savoirs faire complémentaires d'architecte et d'architecte d'intérieur au profit de projets souvent mixtes et nécessitant des coordinations fines entre interventions sur le bâti existant et sur l'aménagement intérieur.

Jonathan CASSIAUX

Architecte HMONP

Fanny RENAULT

Architecte d'intérieur

Fanny Renault est arrivée en 2019 à l'agence après l'obtention d'un master en architecture d'intérieur à l'École Supérieure d'Architecture Intérieur de Lyon (ESAIL).

Au sein de l'agence, Fanny a un rôle polyvalent d'architecte d'intérieur et de scénographe, oscillant entre aménagements intérieurs fins de mobiliers et d'espaces restreints et aménagements scénographiques dans le domaine de l'événementiel.

Sara LAISSYNE

Assistante Architecte

Damien KAHN

*Architecte DPLG
Ingénieur CNAM*

Damien Kahn est co-gérant de l'agence KOYA, SCOP qu'il fonde en 2014 avec Betty Thévenin et Jean-Marie Lombard. Damien Kahn, après son diplôme d'architecte DPLG à Paris La Seine il suit les cours du soir du CNAM pour sa formation d'ingénieur en même temps qu'il travaille dans l'agence de Pierre Lombard. Il a été chef de projet de nombreux bâtiments publics de grande envergure pour Pierre Lombard et, depuis la création de KOYA se spécialise de plus en plus dans la rénovation du bâti existant avec des méthodes informatiques approfondies pour mettre au point des techniques d'intervention les plus adaptées possible à l'existant.

Il met son savoir d'ingénieur structure au service de la réhabilitation en confortant les hypothèses volumétriques et spatiales prises dans les projets pour s'assurer de leur faisabilité dès les prémices.

Émilie LACERDA GOMEZ

Architecte HMONP

Émilie est diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris Val de Seine après avoir notamment passé une année entière au Brésil, à Rio de Janeiro dans le cadre d'Erasmus.

Émilie intègre l'agence en septembre 2020 où elle renforce l'équipe dans les projets d'architecture.

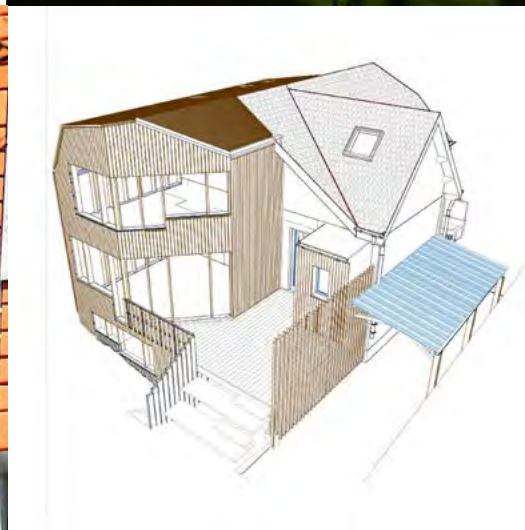
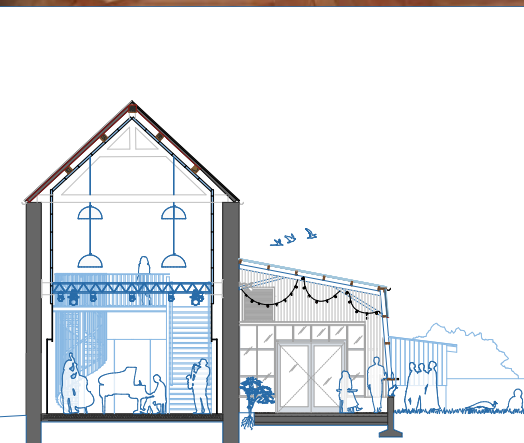
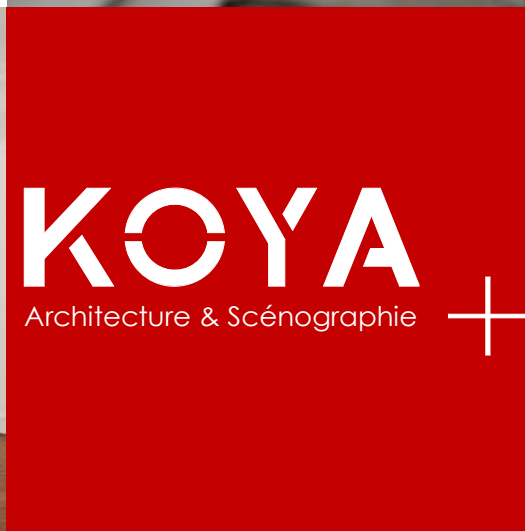
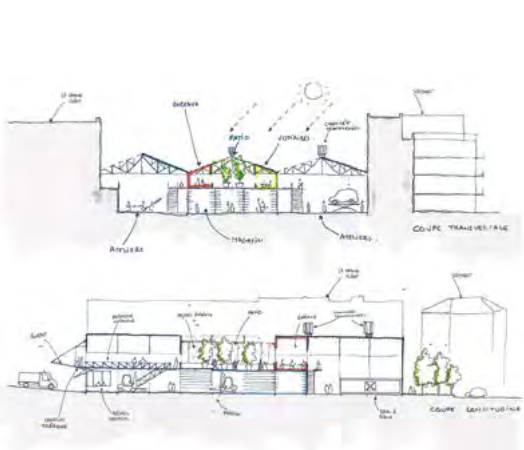


Architecte HMONP

Jules est arrivé en 2016 à l'agence KOYA après 5 années d'études à l'École Nationale d'Architecture de Bretagne. Il en est aujourd'hui l'un des quatre associés. En 2018-2019 il passe son habilitation à la maîtrise d'œuvre en son nom propre (HMONP) dans la même école de Rennes.

Originaire d'Argentan dans l'Orne (61) Jules s'investit particulièrement à l'agence dans le développement de projets d'architecture et de scénographie sur le territoire ornaï avec comme projet de développer les travaux de l'agence KOYA en Normandie.

Jules s'intéresse de plus en plus à la réhabilitation et la rénovation du bâti existant dans un souci de redynamisation des centres-villes et centres-bourgs, de préservation des espaces naturels et paysagers et bien-sûr de mise en valeur du patrimoine bâti normand.



Productions réalisées, étudiées ou en cours de la SCOP d'architecture et de scénographie KOYA depuis 2014

Centre Technique Municipal du Chesnay

Maîtrise d'ouvrage : Ville du Chesnay

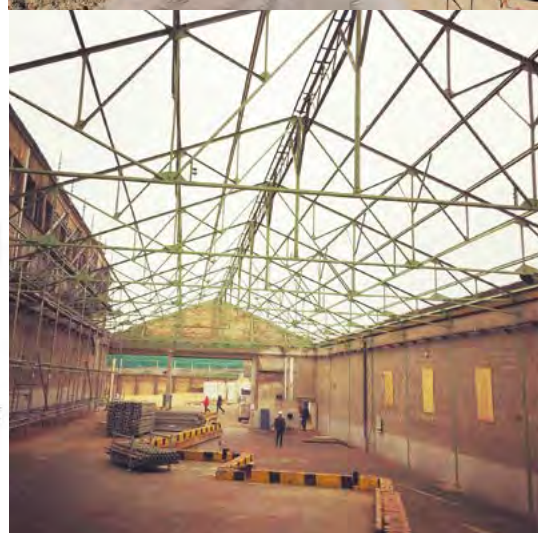
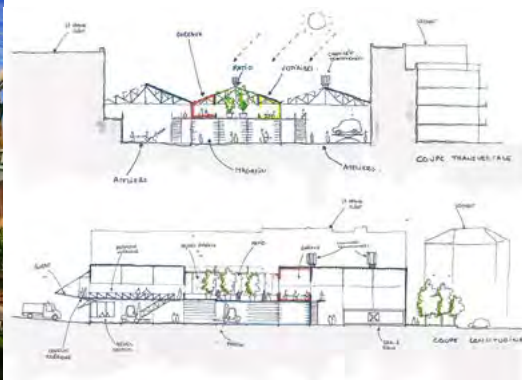
Localité : Le Chesnay (78150)

Dates d'opération : 2018 - 2020

Superficie : 2 500 m²

Coût de l'opération : 3.2 M € HT

Équipe de maîtrise d'œuvre :
Architecte mandataire : KOYA
Ingénierie TCE : BETEM
Acoustique : ALTIA



La ville du Chesnay-Rocquencourt a fait le pari de conserver son centre technique municipal en plein centre-ville, et ce entre la bibliothèque – salle de spectacle et un nouvel immeuble de logement. Ce bâtiment industriel qui présente une belle charpente de type Eiffel deuxième moitié du 19e siècle, a été réhabilité entièrement en rendant hommage à la structure historique du bâtiment dont la charpente métallique a été renforcé et repeinte. Les ateliers du centre technique sont tous en double hauteur avec des bureaux en mezzanine et des coursives qui les desservent. Les sanitaires, vestiaires, salle de réunion et réfectoire sont en mezzanine également et les perspectives naissent des différences de hauteur qui permettent au bâtiment de respirer et à la lumière naturelle de pénétrer partout. Au cœur du bâtiment très large (50 m par 50 m) un patio d'environ 80 m² est créé, couvert et ouvert, comme une respiration au milieu de ce bâtiment dense, pour apporter de la lumière dans les différents espaces d'atelier, de réunion et de détente, mais aussi pour offrir un espace extérieur de confort aux employés.

Bâtiments publics

Salle des fêtes MAISON COLIN Montmerrei

Maîtrise d'ouvrage : Commune de Montmerrei

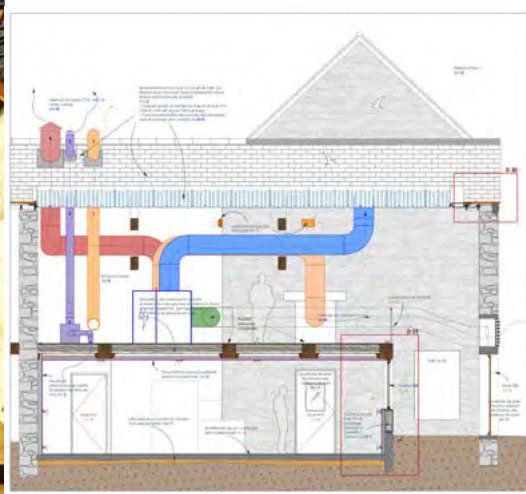
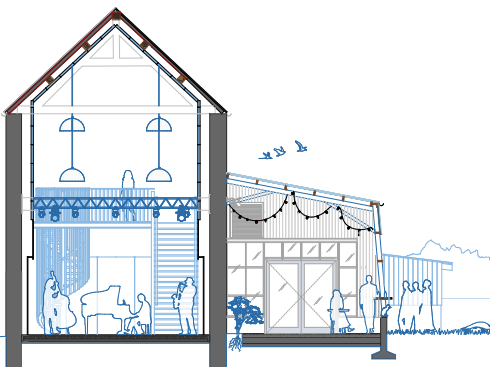
Localité : Montmerrei (61570)

Dates : Chantier en cours

Superficie : 300 m²

Coût de l'opération : 620 000 € HT

Équipe de maîtrise d'œuvre :
Architecte mandataire : KOYA



La Ferme « Maison Colin » est un ancien corps de ferme composé de bâtiments édifiés à des époques différentes. La maison d'habitation au centre est joutée par des bâtiments en pierre à destination agricole, granges et étables. Le projet en deux temps consiste d'abord en la création d'une salle polyvalente avec cuisine dans la grande grange du bâtiment. Le terrain ayant un dénivelé important, une galerie couverte en charpente bois et couverture polycarbonate est construite le long de la façade sud-est avec un jeu de rampes et d'embranchement pour desservir et rendre accessible tous les bâtiments du site pour en faire un tiers lieu. Les autres bâtiments, justement, doivent être réhabilités dans un second temps pour constituer ce tiers lieu en mairie, café associatif, point de vente de circuit court, et foyer pour jeunes.

**Local
Associatif
CEFIA
Paris 18e**

Maîtrise d'ouvrage : Paris Habitat DTNO

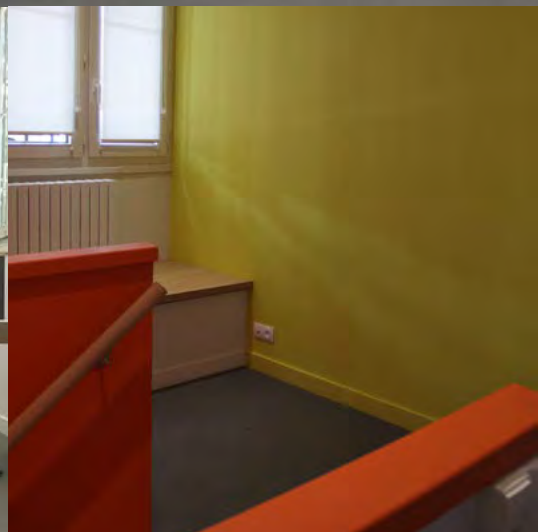
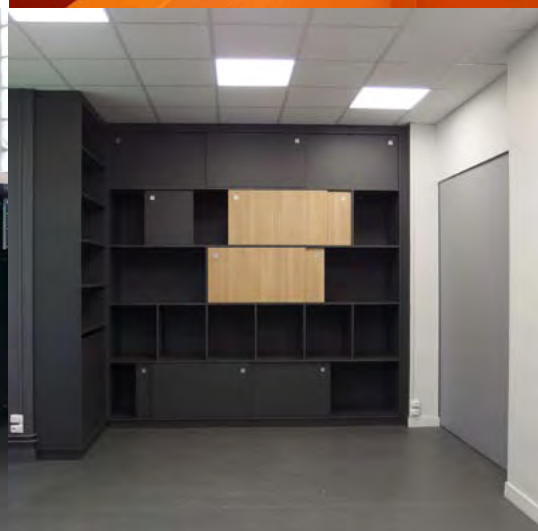
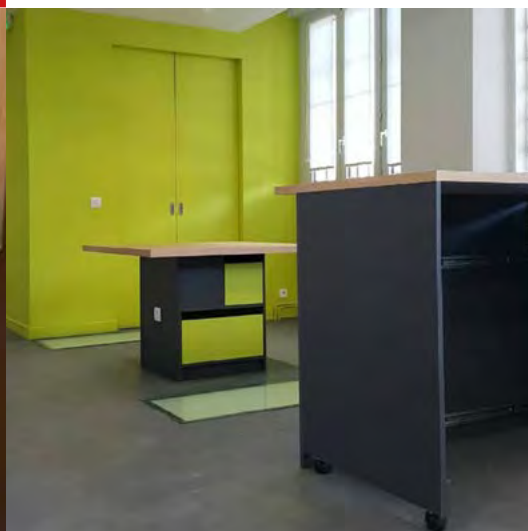
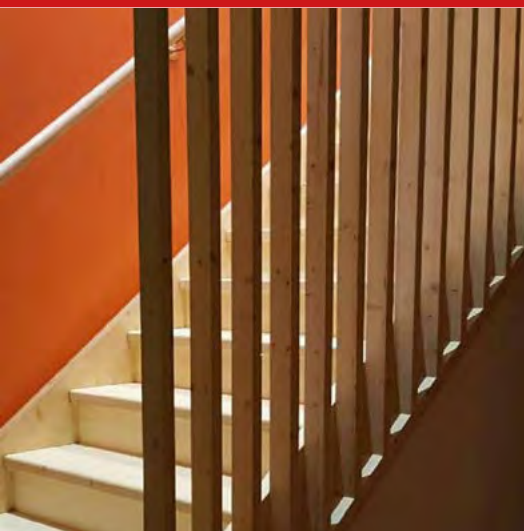
Localité : Paris 18e

Date de l'opération : 2018

Superficie : 270 m²

Coût de l'opération : 200 k € HT

Équipe de maîtrise d'œuvre :
Architecte mandataire : KOYA



Rénovation d'un local associatif dans le 18e arrondissement de Paris. L'objet de cette opération est de rendre accessible ce local associatif très fréquenté dans le quartier et qui accueille au quotidien des groupes de jeunes, des ateliers de couture, de cuisine, de jeux, ... L'architecture du lieu a été pensée selon des grands espaces qui peuvent être recloisonnés pour accueillir potentiellement plusieurs groupes en même temps sans se gêner. L'ensemble du réaménagement a également été travaillé avec une étude de mobilier sur-mesure modulable, déployable, adapté aux besoins et aux usages des locaux.

Maison des solidarités d'Évreux

Maîtrise d'ouvrage : Conseil Général de l'Eure

Localité : Évreux (27 000)

Livraison de l'opération : 2011

Superficie : 4 200 m²

Coût de l'opération : 6.3 M € HT

Équipe de maîtrise d'œuvre :
Architecte mandataire : KOYA



Accueillant les services sociaux du département, ce bâtiment est doté de circulations larges, claires et colorées, facilitant le repérage du public. Le parcours du visiteur, depuis les accueils à rez-de-chaussée jusqu'aux bureaux en étages, a été étudié pour combiner la convivialité et la confidentialité nécessaire à la prise en charge de situations humaines souvent dramatiques.

Au cœur du quartier populaire de la Madeleine, la Maison Départementale des Solidarités joue avec le gabarit du grand ensemble voisin tout en respectant la trame.

Le bâtiment propose une gestion exemplaire de l'eau de pluie par la disposition des toitures et la collecte de l'eau dans un bassin. La forte inertie des parois de béton (brute à l'intérieur et fortement isolée par l'extérieur) contribue à la bonne température sans installation de climatiseur.

Le bâtiment présentant une finition brute du parement intérieur en béton, un soin particulier a été porté sur l'étude des rotations de banche, magistralement mises en œuvre par l'entreprise SICOPA. Les matériaux de façade brut (mélèze et zinc naturel) ont été étudiés dans le détail afin de limiter les points singuliers et favoriser un vieillissement homogène des matériaux.

Bâtiments publics
Concours

CTM de Chilly-Mazarin

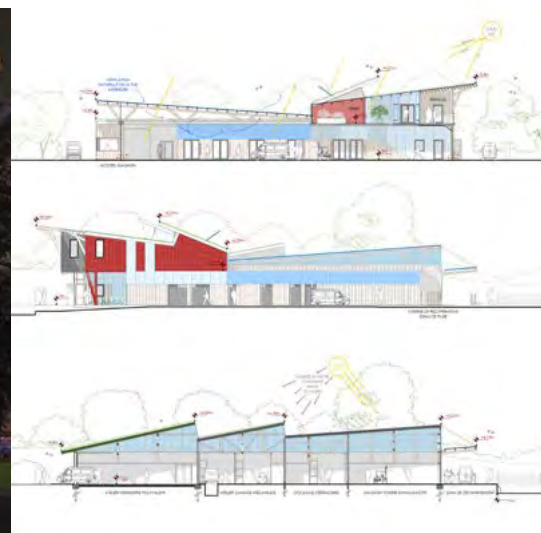
Maîtrise d'ouvrage : Chilly Mazarin

Localité : Chilly Mazarin
(91 380)

Dates : Concours 2018

Superficie : 1 600m²

Équipe de maîtrise d'œuvre :
Architecte : KOYA



Concours pour la construction d'un nouveau centre technique municipal à Chilly Mazarin. Le site est une butte entre l'autoroute du sud et un vaste quartier d'habitation de la ville. Le bâtiment a été pensé en bois sur un système de sheds proposant des grandes ouvertures nord pour les ateliers et des grandes ouvertures sud pour les locaux partagés et de bureaux en contrôle solaire optimal, le tout dans l'optique d'aboutir à un bâtiment responsable.

Le CTM est séparé en deux par une rue intérieure couverte mais ouverte pour évacuer les gaz d'échappement des véhicules qui le traversent et toute la circulation autour du bâtiment a été pensée selon des rayons de girations permettant la manœuvre la plus aisée des véhicules de service. En contrebas un bassin de rétention est pensé pour récolter les eaux de pluie en superposant trois bassins (niveau permanent, niveau de puisage, niveau de stockage temporaire des eaux d'orages) de stockage de l'eau pluviale et pouvoir récupérer l'eau pour les arrosages municipaux.

CTM de Morsang sur Orge

Maîtrise d'ouvrage : Morsang sur Orge

Localité : Morsang sur Orge
(91 390)

Dates : Concours 2016

Superficie : 4 500 m²

Équipe de maîtrise d'œuvre :
Architecte : KOYA



Concours pour la construction d'un nouveau centre technique municipal à Morsang sur Orge. Le site est un délaissé situé en contact avec le lycée et le cimetière de la ville. Il fait face à plusieurs ensemble de logements et reste extrêmement proche de l'hotel de ville.. Le bâtiment, tout en longueur comme l'impose le site, a été pensé en bois sur un système de sheds proposant des grandes ouvertures nord pour les ateliers et des grandes ouvertures sud pour les locaux partagés et de bureaux en contrôle solaire optimal, le tout dans l'optique d'aboutir à un bâtiment responsable.

Les contraintes de superficie de terrain imposait le recours à un parking enterré. Le réemploi des terres d'excavation pour réalisation de paroi en béton de terre a été étudié au stade du concours. Un bassin de stockage des eaux de pluie pour leur réemploi à l'échelle de la commune a été aménagé et structure l'accès au site. Les espaces extérieurs sont conçus dans le prolongement des ateliers attendant, proposant une organisation fonctionnelle respectueuse du parcours des agents et rationalisant leurs parcours sur leur lieu de travail.

CTM de Malakoff

Maîtrise d'ouvrage : Malakoff

Localité : Malakoff
(92 240)

Dates : Concours 2015

Superficie : 3 800 m²

Équipe de maîtrise d'œuvre :
Architecte : KOYA



Le CTM de Malakoff est implanté sur un terrain nécessitant une organisation verticale du bâtiment. Notre projet s'appuie sur l'analyse des séquences d'utilisation du bâtiment par les différents agents, afin d'aménager des parcours simples et rationnels dans un ensemble particulièrement compact.

La ville de Malakoff a souhaité implanter son CTM sur un terrain nécessitant une organisation verticale du bâtiment. Notre proposition s'appuie sur l'analyse des séquences d'utilisation du bâtiment par les différents agents afin d'aménager des parcours simples et rationnels dans un ensemble particulièrement compact.

Ce travail sur les parcours d'utilisation permet en outre de réaliser un ensemble dont la forme s'adapte aux enjeux environnementaux liés au programme (Récupération de l'eau de pluie, bonne orientation et qualité d'éclairement des ateliers et lieux de travail, protection acoustique) afin d'apporter une réponse bioclimatique plus morphologique que technique.

Le phasage est étudié en offrant un espace supplémentaire sans sur-coût, rationalisant l'organisation de chantier et simplifiant la gestion du planning d'installation des services.

Logements

Foyers des jeunes travailleurs Argentan

Maîtrise d'ouvrage : Ville d'Argentan

Localité : Argentan (61200)

Dates d'opération : Chantier en cours

Superficie : 3 sites

Coût de l'opération : 1.7 M € HT

Équipe de maîtrise d'œuvre :
Architecte mandataire : KOYA



La ville d'Argentan est importante dans l'histoire de la reconstruction post Seconde Guerre mondiale car elle fut détruite à plus de 80 % pendant les bombardements de juin 1944. Ce sont dans deux bâtiments de la reconstruction et dans un bâtiment du début du siècle, rénovés en partie pendant la reconstruction de la ville, que la commune a choisi d'installer les nouveaux foyers de jeunes travailleurs.

La ville était dotée d'un foyer de jeunes travailleurs inadapté et trop vétuste par rapport à la demande importante sur le territoire. La politique de la ville vis-à-vis de cet équipement d'accueil a été de redéployer le service au sein de trois bâtiments existants et délaissés dans l'hyper centre de la ville. Les sites, présentant de 11 à 12 chambres, établiront une communication forcée entre eux, volontairement, du fait de l'éclatement des services proposés par le FJT ; Cuisines collectives, administrations, laverie, ... seront séparées amenant les jeunes à se déplacer d'un site à l'autre, faisant de fait vivre le centre-ville et facilitant les communications.

Logements

Réhabilitation de bureaux en logements sociaux rue de Washington

Maîtrise d'ouvrage : Paris Habitat DTNO

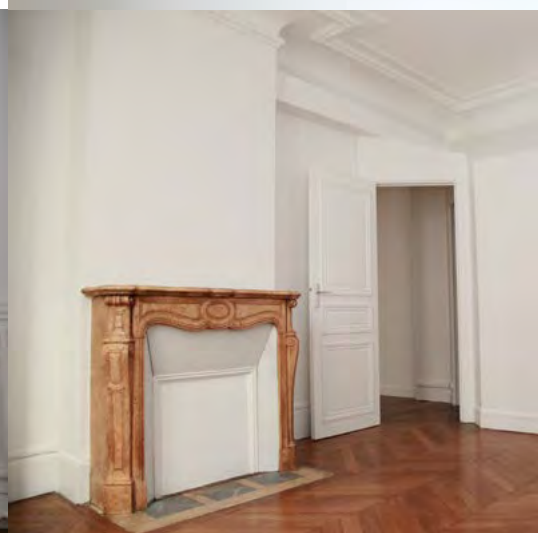
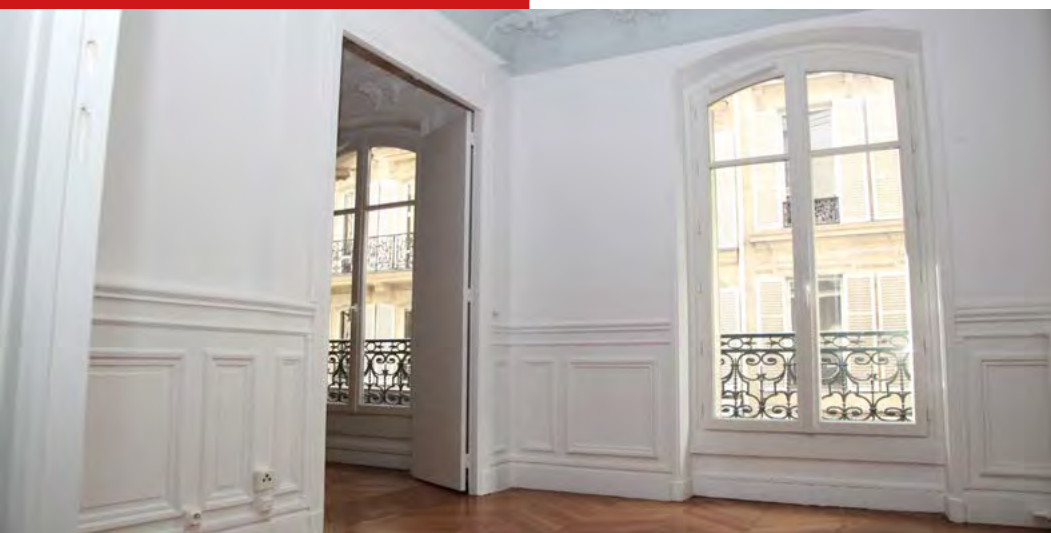
Localité : Paris (75018)

Dates d'opération : 2017

Superficie : 100 m²

Coût de l'opération : 80 k € HT

Équipe de maîtrise d'œuvre :
Architecte mandataire : KOYA



Réhabilitation d'un ancien cabinet comptable de 100 m² en deux logements sociaux, respectivement T3 et T4 de 45 m² et 55 m². La qualité des volumes et des constructions existantes a permis de rénover à peu de frais cet ancien cabinet pour en faire des appartements à loyer modéré avec des très grandes qualités lumineuses et spatiales. Les décors typiques de l'architecture Haussmannienne (moulures, parquets, dorures) ont été conservés et mis en avant tout en proposant une architecture épurée et peu coûteuse.

Logements

Ravalement de logements sociaux boulevard Ney

Maîtrise d'ouvrage : Paris Habitat DTNO

Localité : Paris (75 018)

Début et de fin d'opération : 2017 - 2018

Coût de l'opération : 1.284 000 M € HT

Équipe de maîtrise d'œuvre :
Architecte mandataire : KOYA



Il s'agit du ravalement de l'ensemble d'un groupe de logements sociaux HBM du nord de Paris, situé Boulevard Ney, construit en béton et briques.

L'opération comprenait le ravalement de l'ensemble des façades à la peinture et en S.E.L pour les parties lisses après hydrogommage et en peinture - technique de maquillage - après hydrogommage des briques pour conserver l'aspect "moucheté" et différentes de toutes les teintes de briques existantes et caractéristique du quartier.

Logements

Réhabilitation de logements sociaux rue Laugier

Maîtrise d'ouvrage : Paris Habitat DTNO

Localité : Paris (75017)

Début et de fin d'opération : 2016 - 2017

Superficie : 14 logements et
deux commerces

Coût de l'opération : 430 k € HT

Équipe de maîtrise d'œuvre :
Architecte mandataire : KOYA



Il s'agit du ravalement complet de cet immeuble de 14 logements rue Laugier dans le 17^e arrondissement de Paris. L'opération comprenait également la rénovation des parties communes, la création d'un abris vélo dans la courette arrière et le réaménagement fin de certains logements vacants à l'intérieur.

De manière générale la contrainte principale de ce projet était l'intervention en site occupé dans des espaces relativement exiguës.

Logements

120 logements sociaux Porte de St Ouen

Maîtrise d'ouvrage : Paris Habitat DTNO

Localité : Paris (75 018)

Dates d'opération : Livré en 2014

Superficie : 84 logements en rénovation
et 36 neufs

Coût de l'opération : 8 M € HT

Équipe de maîtrise d'œuvre :
Architecte mandataire : KOYA



L'opération combine la réhabilitation d'une tour de 13 étages pour 84 logements sociaux, en site occupé, et la densification de la parcelle par l'ajout de 36 logements PLS, en deux plots accolés sur des pignons aveugles de l'existant. Deux commerces à rez-de-chaussée marquent la rue, et limitent l'impact visuel de la tour.

La réfection lourde des 84 logements de la tour a été envisagée dans le respect des locataires avec lesquels un important travail de concertation a été effectué en amont et tout au long des travaux. Les loggias existantes ont été prolongées d'un balcon suspendu. Les bâtiments neufs de 5 et 8 étages ont été conçus pour éviter les vis à vis directs avec la tour. Un dispositif de façade plissée garantit ainsi l'intimité de tous.

La proportion verticale des vitrages des logements neufs permet d'assurer un bon éclairage naturel sans augmentation de la dimension des fenêtres. Des panneaux photovoltaïques recouvrent des cabanes techniques qui surplombent les bâtiments neufs. Les toitures des nouveaux bâtiments sont végétalisées, comme la couverture des parkings visible depuis la tour.

L'épais manteau d'isolation a permis l'intégration des volets roulant dans la façade, améliorant le rendu des pièces de vie. Les loggias existantes de la tour forment un tampon thermique, et sont transformées en pièce de vie d'été grâce à l'ajout des balcons métalliques suspendus à la façade Sud, tout en formant brise-soleil pour le balcon inférieur.

Maisons Individuelles

Réhabilitation d'une grange en maison

Maison LANDE

Maîtrise d'ouvrage : Privée

Localité : La Lande de Lougé (61210)

Dates d'opération : Études en cours

Superficie : 200m²

Coût de l'opération : 180 k € HT

Équipe de maîtrise d'œuvre :
Architecte mandataire : KOYA



La Maison de la LANDE est une ancienne grange aux proportions originales installée au milieu d'un champ sur la commune de La Lande de Lougé aux portes de la Suisse Normande dans l'Orne.

Le projet met en scène la charpente existante trappue de la bâtisse en créant un volume unique sur les 2/3 du rez-de-chaussée jusqu'à la toiture. Dans cet espace non cloisonné se trouvent les pièces de vie.

Les ouvertures de façade profitent de certaines ouvertures très généreuses existantes ou sont créées dans des murs en cohérence avec l'architecture des façades de la grange.

La rénovation de cette grange adopte des procédés de construction écologiques, dans le choix des matériaux, le traitement des eaux usées et pluviales, et l'orientation.

Maisons Individuelles

Extension et rénovation d'une maison individuel

Maison BRIIS

Maîtrise d'ouvrage : Privée

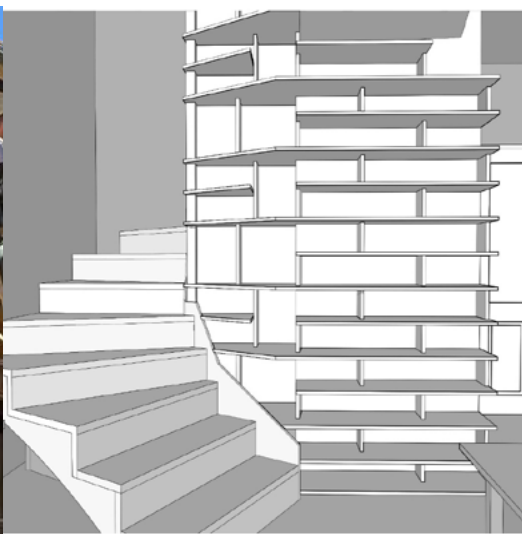
Localité : Briis S/ Forge (91640)

Dates d'opération : Chantier en cours

Superficie : 169 m²

Coût de l'opération : 100 k € HT

Équipe de maîtrise d'œuvre :
Architecte mandataire : KOYA



Le projet consiste en la réorganisation complète d'une ancienne charcuterie située dans le cœur du village de Briis-sous-Forge rendue possible par la réalisation d'une extension modeste de 19m² et par la reconfiguration de l'ensemble des circulations verticales de la maison, de la cave au grenier. L'extension permet de relier l'ancien atelier de transformation de la charcuterie à la partie historiquement dédiée à l'habitation des commerçants. Elle relie également à l'étage les deux constructions, transformant radicalement la distribution de l'ensemble.

Les matériaux employés laisse une large place au réemploi et à la récupération afin de permettre une réhabilitation respectueuse de caractère historique du tissu de centre ville du village (tuiles plates de réemploi, menuiserie acier type atelier, bardage bois, réemploi de l'ancienne porte coulissant de l'atelier...), soumis à avis de l'ABF.

Maisons Individuelles

Extension et rénovation d'une maison individuel

Maison VIM

Maîtrise d'ouvrage : Privée

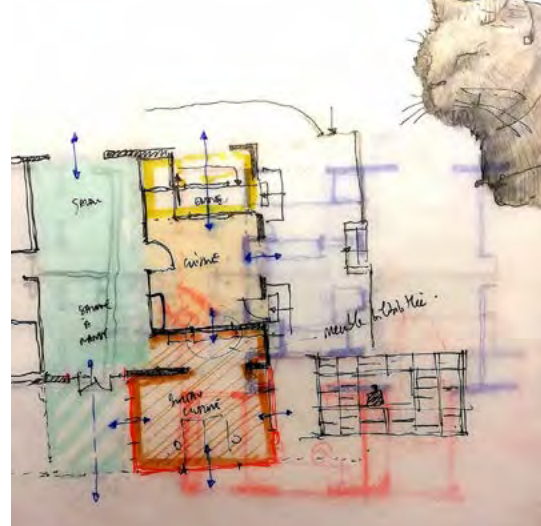
Localité : Vimoutiers (61120)

Dates d'opération : Études en cours

Superficie : 80 m²

Coût de l'opération : 100 k € HT

Équipe de maîtrise d'œuvre :
Architecte mandataire : KOYA



La Maison VIM est une maison phénix de 1970 construite sur les hauteurs de Vimoutiers, au cœur du pays d'Auge, dans l'Orne.

L'intérêt particulier du programme est sa dualité, il s'agit de créer une extension de la maison d'habitation vers le jardin à l'est pour aménager un bureau et une salle à manger. Il faut également créer une extension de l'atelier de menuiserie en bas du terrain dans lequel les clients fabriquent des ruches.

L'ensemble du projet est pensé en charpente bois.

Maisons Individuelles

Extension et rénovation d'une maison individuel

Maison SAM

Maîtrise d'ouvrage : Privée

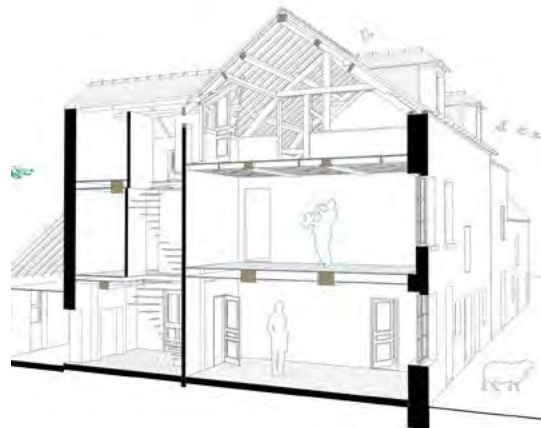
Localité : Argentan (61200)

Dates d'opération : Études en cours

Superficie : 250 m²

Coût de l'opération : 250 k € HT

Équipe de maîtrise d'œuvre :
Architecte mandataire : KOYA



La Maison SAM est un ancien corps de ferme très long, installée au bord de l'Orne, à la sortie d'Argentan.

Le client, musicien et passionné par la culture japonaise souhaite créer un projet de maison individuelle à forte inspiration japonaise pour y accueillir amis et famille. Il s'agit donc de s'inspirer de cette ambiance asiatique pour créer dans ces volumes traditionnels de ferme normande des espaces de musique et de vie chaleureux, et rappelant le Japon.

Maisons Individuelles

Extension et rénovation d'une maison individuel

Maison LE WERN

Maîtrise d'ouvrage : Privée

Localité : Port Blanc (22710)

Début et de fin d'opération : 2015 - 2018

Superficie : 150 m²

Coût de l'opération : 200 k € HT

Équipe de maîtrise d'œuvre :
Architecte mandataire : KOYA



La Maison LE WERN est une rénovation d'un corps de ferme dans les Côtes d'Armor, en bord de mer, en différentes maisons individuelles pour plusieurs familles.

Il s'agit donc, au travers d'un seul et même projet, d'extension et de rénovation intérieure tout en ossature et charpente bois.

La souplesse du bois est mise à profit pour s'adapter à l'architecture classique de la maison bretonne et créer des espaces généreux, permettant d'assurer une intimité aux différentes familles tout en rendant possible une vie en communauté.

Maison et cabinet de Kiné à Lees Athas

Maîtrise d'ouvrage : Privée

Localité : Lees Athas (64 330)

Début et de fin d'opération : En cours

Superficie : 120 m²

Coût de l'opération : 150 k € HT

Équipe de maîtrise d'œuvre :
Architecte mandataire : KOYA

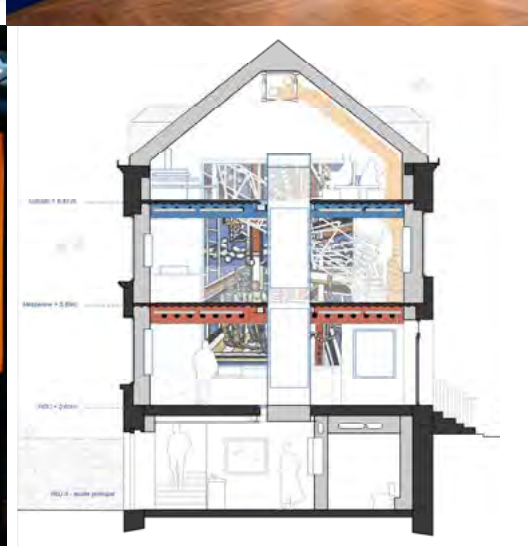
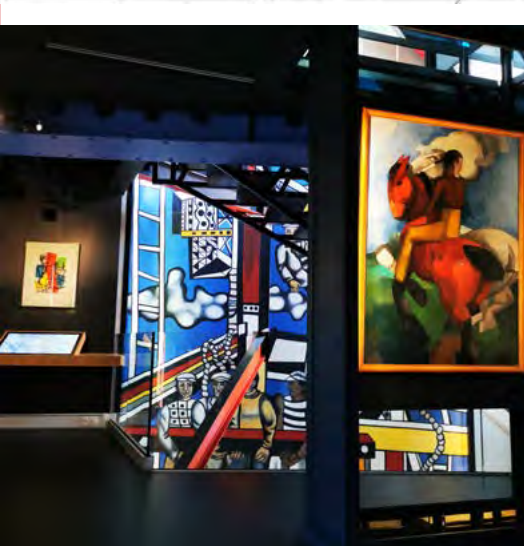
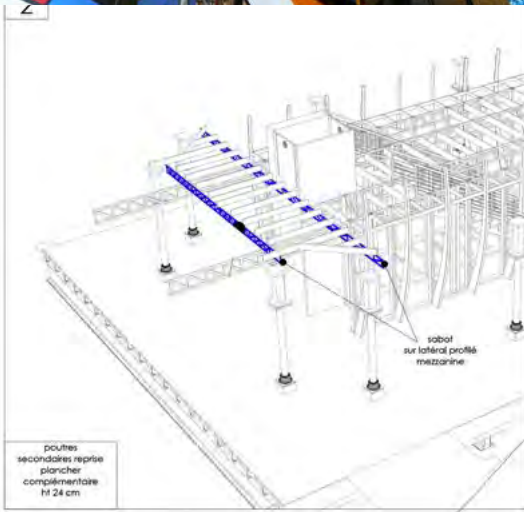
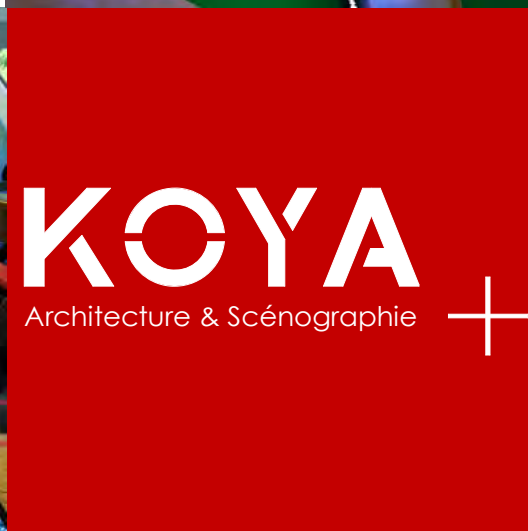
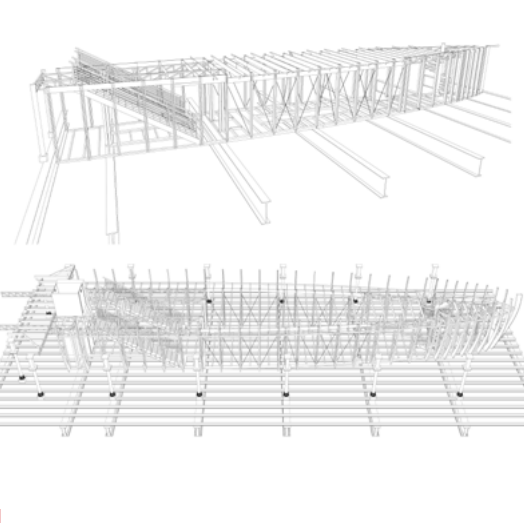


Située à l'entrée du village de Lees Athas, cette maison associée à un cabinet de Kiné est implantée parallèlement à la rue au Nord, offrant une façade semi enterrée qui limite son impact visuel, et une façade plus articulée au Sud qui profite au mieux des apports énergétiques gratuits, en séparant les espaces extérieurs de la maison de ceux s'ouvrant sur le cabinet de Kiné.

Le plan sépare les chambres et pièces de services disposées au Nord et les trois pièces principales généreuses qui s'ouvrent sur le Sud. La partie maison et la partie cabinet de Kiné sont reliées par une porte traversant le lourd mur de terre crue qui assure l'isolation acoustique des deux parties.

La maison profite de la pente du site pour réaliser une façade étroite au Nord et une façade offrant des baies de grande hauteur au Sud. Un débord de toiture assure une protection solaire optimum (mi avril-mi août) contre la surchauffe, tout en maintenant l'apport thermique gratuit d'hiver. Les murs sont en pan de bois posés sur des murs de pierre. La masse thermique intérieure est renforcée par la présence d'un mur central en terre crue.

Chaque partie est chauffée à l'aide d'un simple poêle à bois. La qualité de l'implantation, le bon dimensionnement des baies et de leurs protections ainsi que l'isolation thermique en ouate de cellulose procurent à cette maison une performance passive sans technologie particulière.



Productions réalisées, étudiées ou en cours de la SCOP d'architecture et de scénographie KOYA depuis 2014

KOYA - Architecture et scénographie | 24 rue Gabrielle Jossierand - 93500 PANTIN

Musées

Musée Fernand Léger André Mare Argentan

Maîtrise d'ouvrage : Ville d'Argentan

Localité : Argentan (61200)

Dates d'opération : 2016 - 2019

Superficie : 146 m²

Coût de l'opération : 1.3 M € HT

Équipe de maîtrise d'œuvre :
Architecte mandataire : KOYA



La maison d'enfance de Fernand Léger (1881-1955) en plein centre-ville d'Argentan a été réhabilitée en Musée Fernand Léger – André Mare. Le musée rend hommage à ces deux artistes argentanais qui étaient amis, au travers d'un espace très ouvert et vertical, cathédrale par moment sur une surface relativement étroite. L'architecture et la scénographie sont empreintes des univers artistiques des deux artistes, par des jeux de couleurs, de volumes et de formes, de matières et de graphisme. Le parcours muséographique, en sept actes, forme une boucle dans le musée mettant le visiteur au cœur d'un espace mis en abîme.

Musées

Musée Océanographique de Monaco

Maîtrise d'ouvrage : Musée
océanographique

Localité : Monaco

Début et de fin d'opération : 2016 - 2019

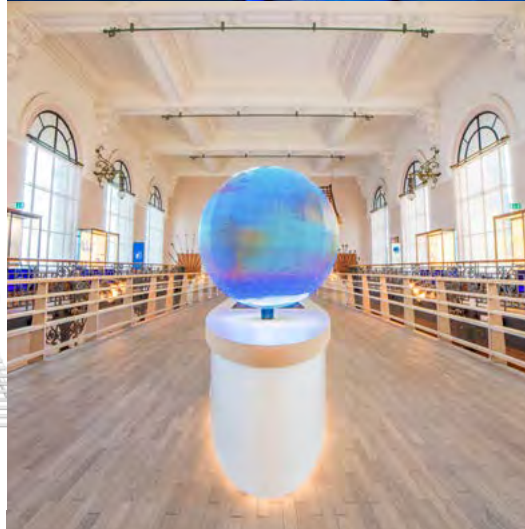
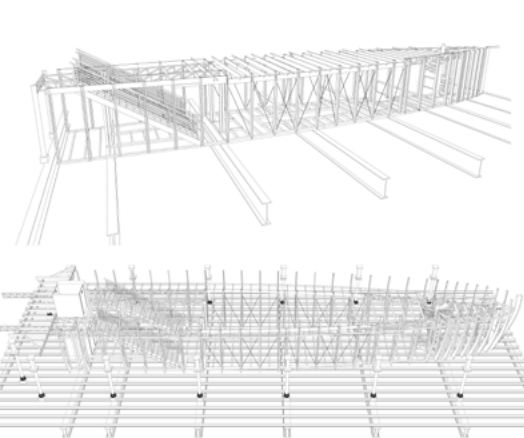
Superficie : 1 000 m²

Coût de l'opération : 3 M € HT

Équipe de maîtrise d'œuvre :

Architecte mandataire : KOYA

Scénographie : Agence Clémence Farrell (Mélina Kambilo chef de projet scén.) et KOYA (direction du projet archi).



Une exploration scientifique et ludique autour de la représentation scénique d'un bateau de plus de 27 mètres de long inspiré de la Calypso. Trois générations de princes de Monaco qui ont su étudier, observer, protéger cette mer, cet océan. Des manips interactives, des théâtres optiques surprenants, un immense Serious game sur le Pont du bateau imaginés avec l'agence Clémence Farrell pour une belle collaboration.

Mémorial du camp de Rivesaltes

Maîtrise d'ouvrage : Région Languedoc
Roussillon

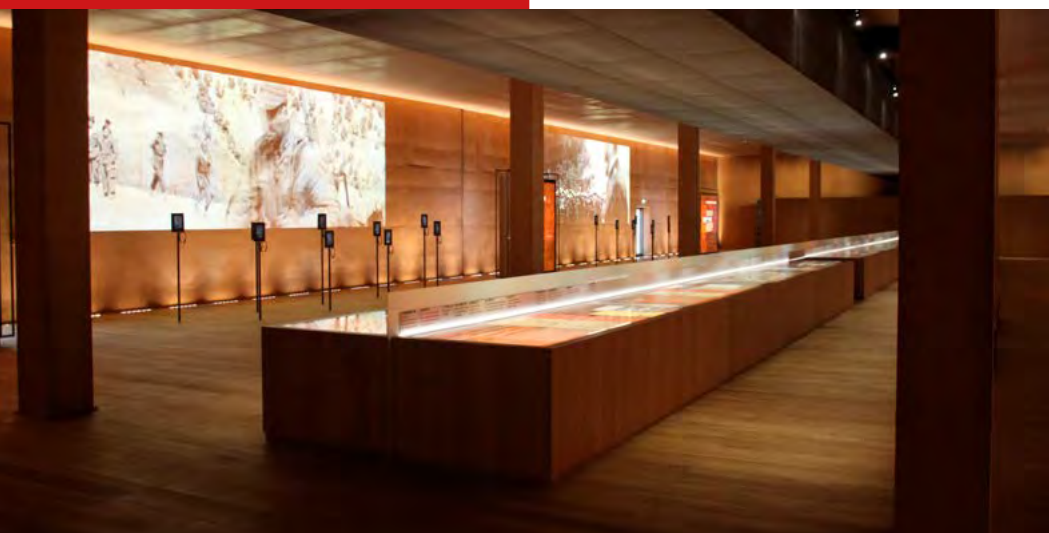
Localité : Rivesaltes (.....)

Début et de fin d'opération : ?

Superficie : ? m²

Coût de l'opération : ? M € HT

Équipe de maîtrise d'œuvre :
Architecte mandataire : Rudy Ricciotti
Scénographie : KOYA



En 2014, Rudy Ricciotti confie à KOYA la conception de l'exposition permanente du camp de Rivesaltes. "Il ne nous appartient pas ici de produire du pouvoir sur l'histoire du camp, par une nouvelle prise de parole sur le drame humain qui s'est déroulé en ces lieux. Le bâtiment présenté ici ne parle pas : il repose dans la terre et dans l'axe de l'îlot F, avec une détermination calme et silencieuse, monolithe de béton ocre, intouchable, incliné vers le ciel" Rudy Ricciotti.

Exposition TITANIC à la Cité de la Mer de Cherbourg

Maîtrise d'ouvrage : Communauté urbaine de Cherbourg

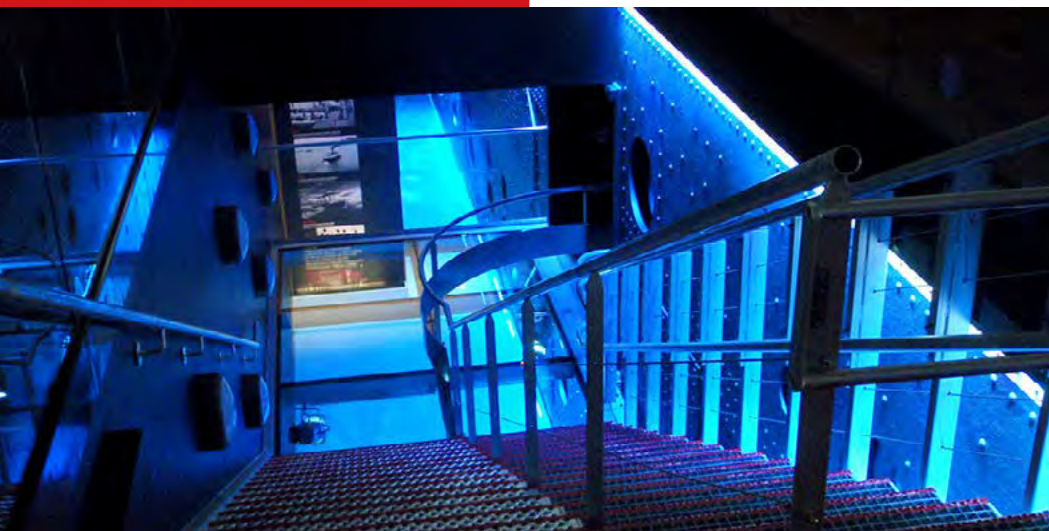
Localité : Cherbourg (50 100)

Début et de fin d'opération : 2014 - 2015

Superficie : 1 200m²

Équipe de maîtrise d'œuvre :
Architecte mandataire : Pierre Lombard et KOYA

Scénographe : Clémence Farrell



Pilotage, coordination générale et conception architecturale du projet de l'exposition Titanic à la Cité de la Mer à Cherbourg. Scénographie : Clémence Farrell. Projet au long cours, exemplaire dans la cohésion qu'architectes et scénographes se doivent de trouver. Installé au cœur de la Cité de la Mer dans un vaste bâtiment années 30, le parcours scénographié emprunte les différentes parties de la Cité de la Mer pour accéder à l'espace Titanic, évocation de ce drame humain du début du XX^{ème} siècle.

Musées
Concours

Seaquarium du Grau du Roi

Maîtrise d'ouvrage : Le Grau du Roi

Localité : Le grau du Roi (30 240)

Début et de fin d'opération : Concours

Superficie : 1 500 m²

Équipe de maîtrise d'œuvre :
Architecte mandataire : KOYA



Ce projet correspondait à une troisième phase d'aménagements pour le Seaquarium du Grau du Roi. Avec des restructurations architecturales nécessaires par rapport à l'offre initiale, l'exercice alliait scénographie, muséographie et intégration architecturale dans le paysage maritime et citadin du Grau du Roi. Notre proposition ne fut pas retenue mais reste dans nos projets coup de cœur.

Musées

Concours

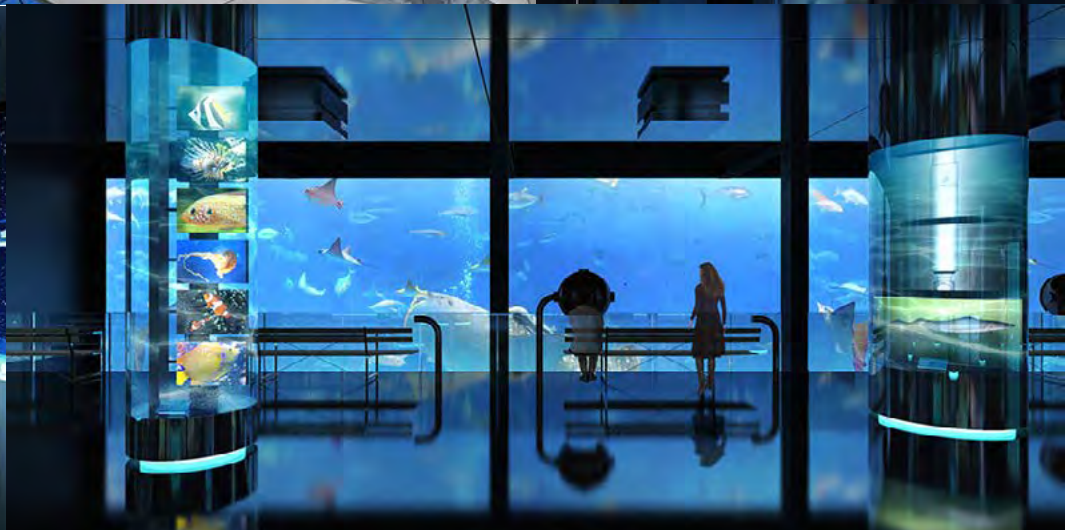
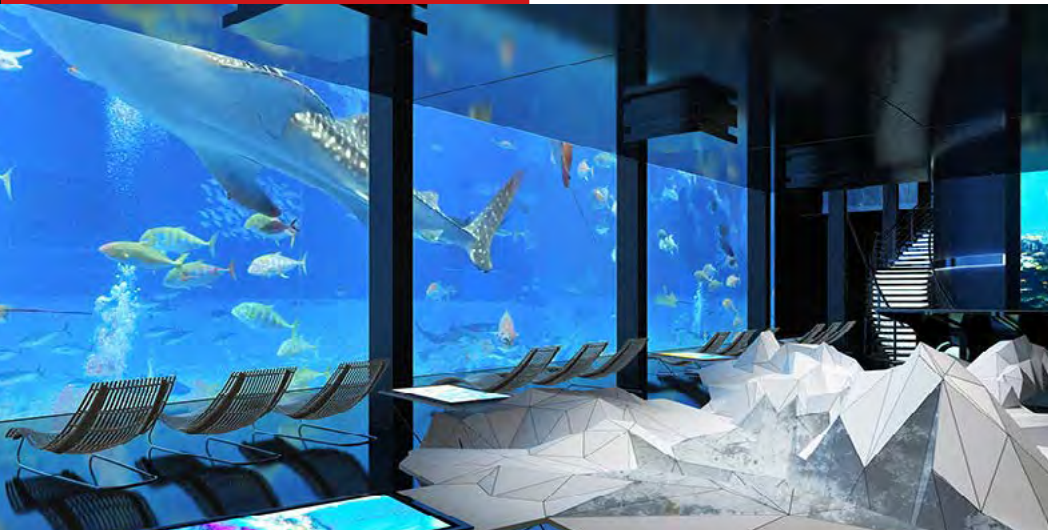
Pavillon des expositions permanentes à la Cité de la Mer de Cherbourg

Maîtrise d'ouvrage : Communauté urbaine de Cherbourg

Localité : Cherbourg (50100)

Dates d'opération : Concours 2015

Équipe de maîtrise d'œuvre :
Architecte mandataire : KOYA
Scénographe : Clémence Farrell



Une scénographie d'aquariums virtuels / réels de dispositifs pour un périple à la découverte de contrées immenses et méconnues : l'océan profond et ses abysses.

Concours 2014 pour la réhabilitation architecturale et muséographique du Pavillon des Expositions Permanentes de la Cité de la Mer de Cherbourg. La scénographie s'attache à transformer le visiteur du PEP en voyageur, embarqué dans un périple à la découverte de contrées immenses et méconnues : l'océan profond et ses abysses.

L'objectif est de créer un univers scénographique à la démesure de cet exceptionnel écosystème. On s'attache ici à rendre perceptible par tous, des plus jeunes aux aînés et aux experts, ses spécificités et son étrangeté, et à rendre palpables les défis que représente son exploration.

Les aménagements du bâti et les dispositifs proposés servent cet objectif. Colonne vertébrale du parcours sur ses trois niveaux, l'aquarium abyssal gagne un pouvoir attractif neuf grâce à son détachement du plateau et aux rambarde transparentes, protections à peine perceptibles laissant voir sa hauteur. Cette mise en majesté se trouve puissamment renforcée par la présence du nouvel escalier qui s'enroule autour de lui et amplifie l'effet de verticalité.

Évènement
Concours

Toulouse 2030

Maîtrise d'ouvrage : Toulouse 2030

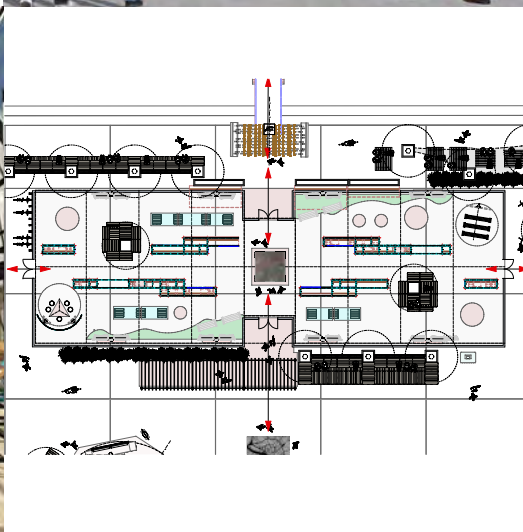
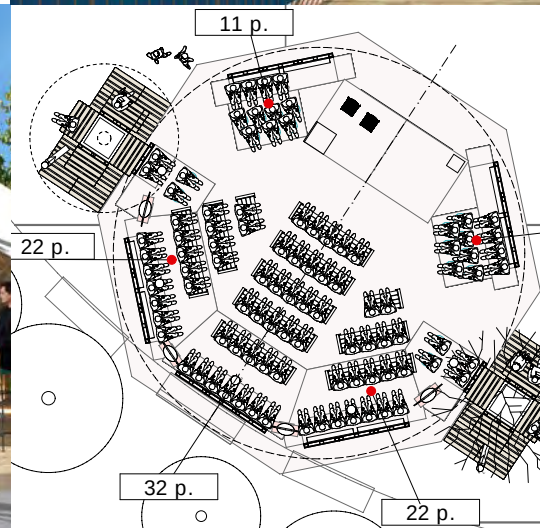
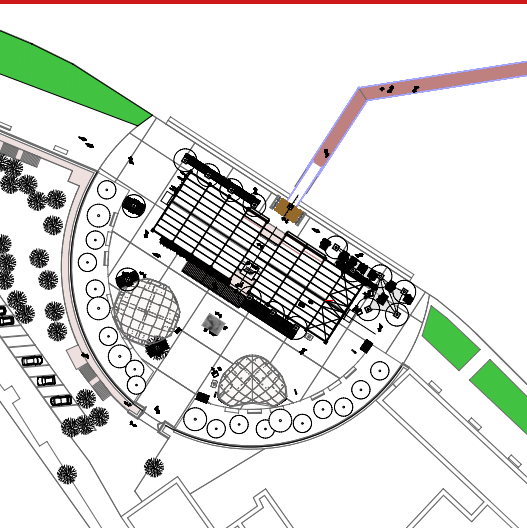
Localité : Toulouse (31000)

Dates d'opération : Concours 2020

Superficie : 1 000 m²

Coût de l'opération : 1 M € HT

Équipe de maîtrise d'œuvre :
Architecte mandataire : KOYA
Agence de communication : MEDIANE



KOYA accompagne pour ce projet l'agence toulousaine de communication dans un événement à venir au cœur de la ville de Toulouse en septembre 2021. Il s'agit pour l'association Toulouse 2030 de promouvoir tous les grands projets d'urbanisme à venir dans la cité toulousaine. L'évènement aura lieu sur 3 jours et s'installera dans notre proposition sur le Port Viguerie en bord de Garonne et belle place à investir au centre-ville. La structure est éphémère mais joue d'une belle volumétrie pour s'implanter durablement dans un dispositif de communication sur ces grands projets. Un des éléments forts aussi de l'évènement est l'installation pour 3 jours d'une passerelle flottante permettant de relier notre projet au reste du cœur de la ville par une traversée étonnante.

Assemblées Générales Véolia

Maîtrise d'ouvrage : Véolia

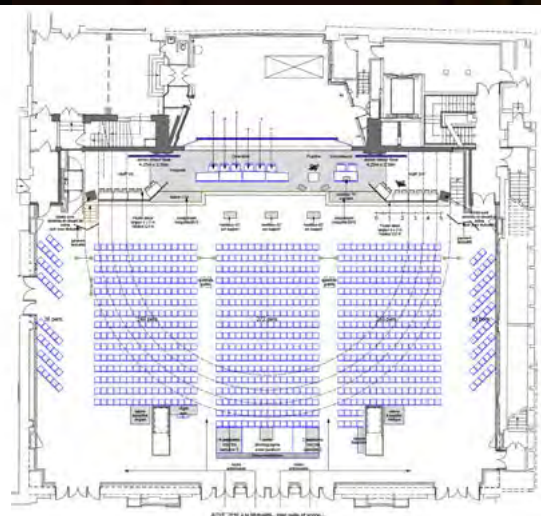
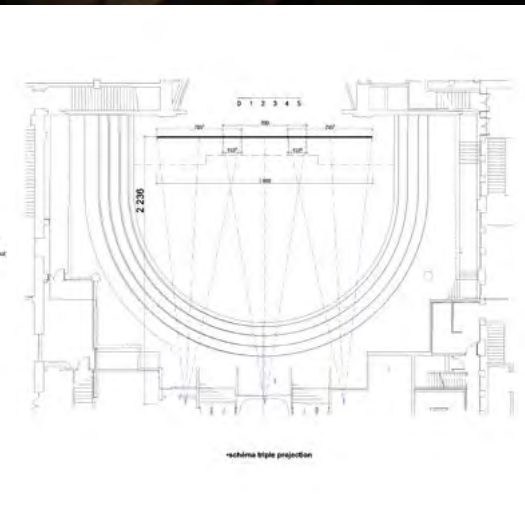
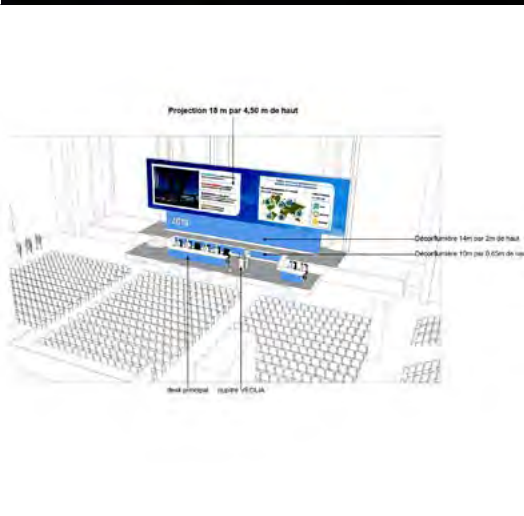
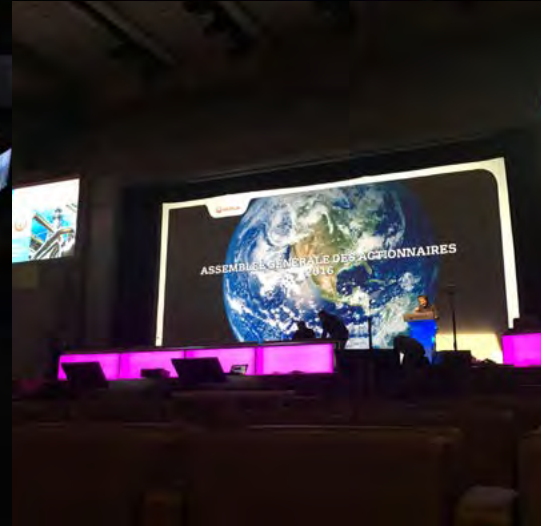
Localité : Salle de la mutualité, Paris

Dates d'opérations : Toutes les conventions de 2005 à 2017

Superficie : 2 000 m²

Coût de l'opération : 1 M € HT

Équipe de maîtrise d'œuvre :
**Architecte mandataire
et scénographie :** KOYA
Éclairage : Patrick Mouré



Depuis près de 10 ans maintenant, Jean-Marie Lombard, KOYA conçoit pour Veolia, les assemblées générales des actionnaires qui ont lieu une fois par an. Celles-ci se sont déroulées dans différents lieux, Arche de la Défense, CNIT, Carrousel du Louvre et depuis deux ans à la Mutualité. Associé à Patrick Mouré en conception lumière et Philippe Polge en direction technique, KOYA propose à chaque assemblée des configurations évolutives tenant compte de l'actualité du groupe Veolia, des réalités économiques à mettre en scène et des lieux proposés. Les projets sont réalisés par l'atelier A votre Image (Damien Serclerat et Franckie Tournebise) qui construisent et donnent corps aux projets imaginés

Événements

Stand Camping Paradis et CAMPINGS

Maîtrise d'ouvrage : Camping Paradis

Localité : Toute la France

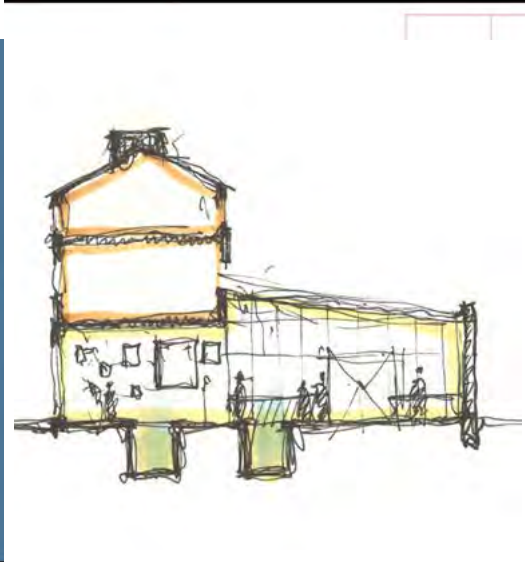
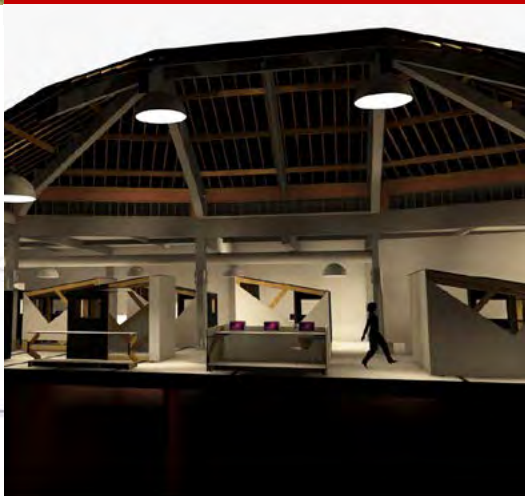
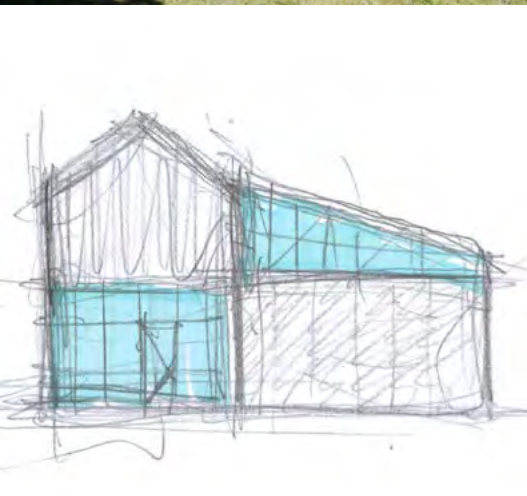
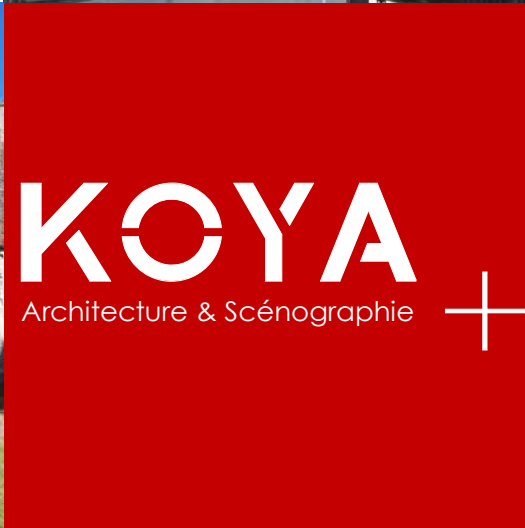
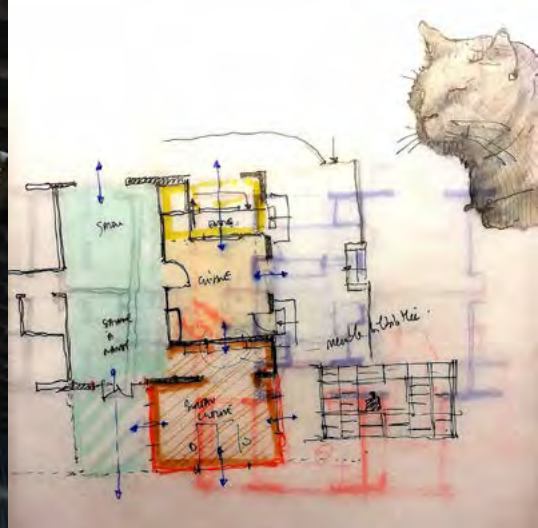
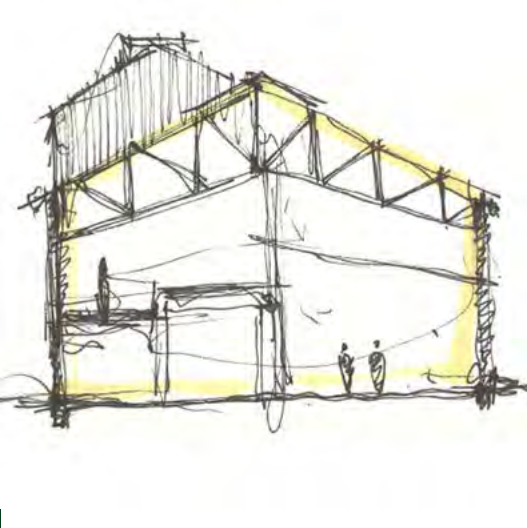
Dates d'opération : 2020

Équipe de maîtrise d'œuvre :
Architecte mandataire : KOYA



L'intervention de KOYA pour le projet de Camping Paradis s'articule essentiellement autour de proposition dessinées de réaménagement de campings en France prétendant à l'obtention du label "Camping paradis".

Il s'agit donc de proposer par le dessins des aménagements mobiliers, urbains, et paysagers dans des campings visités au préalable pour leur permettre d'obtenir ce label.



Faisabilité

Musée de la maquette Heller Garage Delaunay Trun

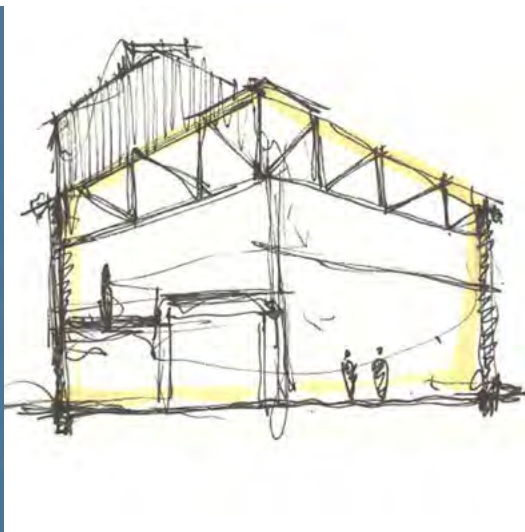
Maîtrise d'ouvrage : Mairie de Trun

Localité : Trun

Année : 2020

Superficie : 300 m²

Équipe de maîtrise d'œuvre :
Architecte mandataire : KOYA



Étude de faisabilité pour la réhabilitation d'un ancien garage des années 30 à Trun, dans l'Orne. Cette petite ville accueillait les usines de maquettes Heller et l'idée de la commune serait de développer dans cet espace à la géométrie particulièrement intéressante, un mini musée de la maquette Heller, et de manière générale, un bâtiment public accessible à tous, pour accueillir des événements festifs et culturels en plein centre-bourg.

Faisabilité

Maîtrise d'ouvrage : Mairie d'Argentan

Localité : Argentan

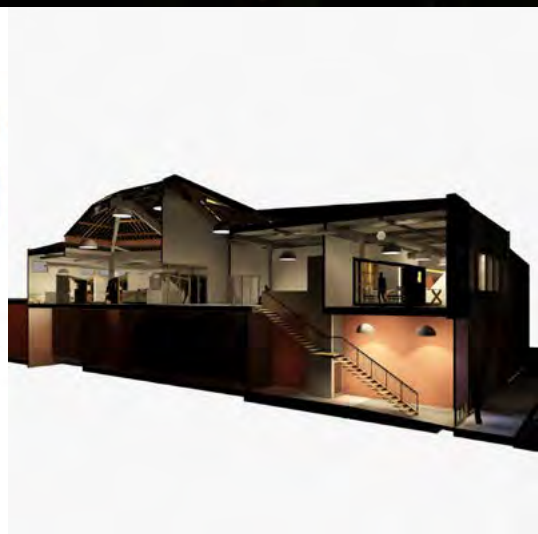
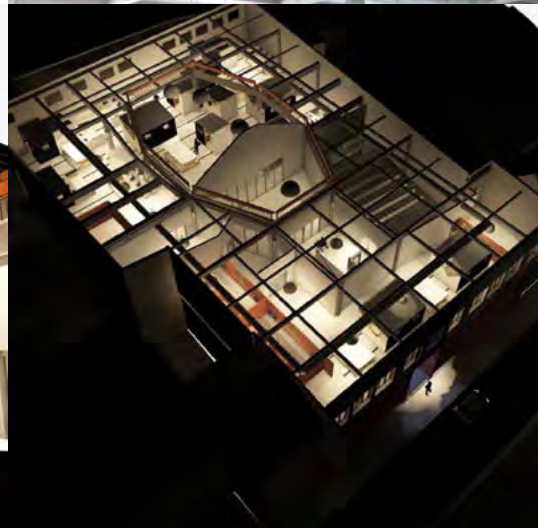
Année : 2019

Superficie : 1 000 m²

Équipe de maîtrise d'œuvre :
Architecte mandataire : KOYA



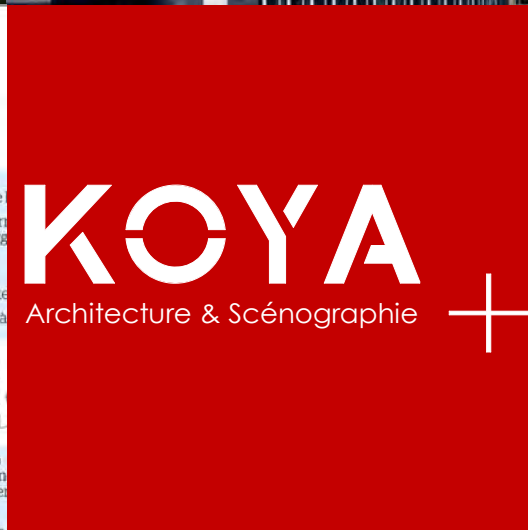
Le réacteur NOVALIA à Argentan



Ce projet singulier consistait à proposer une étude de faisabilité pour réhabiliter un plateau en béton de 1 000 m² en plein centre ville d'Argentan (61 200).

Le programme imaginé pour le projet était de proposer un espace d'accueil pour les entreprises, un incubateur, un "réacteur" d'entreprises, pour favoriser le développement de l'entrepreneuriat dans le territoire.

Il s'agissait également de créer un espace public pour la ville en lien avec les différents pôles culturels existants, et en lien, de fait, avec le réacteur d'entreprise connexe.



PUBLICATIONS

Productions réalisées, étudiées ou en cours de la SCOP d'architecture et de scénographie KOYA depuis 2014

KOYA - Architecture et scénographie | 24 rue Gabrielle Josserand - 93500 PANTIN

REDYNAMISER LES CENTRES-VILLES : Koya dans l'Orne

TEXTE : JULES SINEUX

KOYA est une SCOP pantinoise de cinq architectes et scénographes créée en 2014. Depuis 2016, le territoire Argentanais inspire l'agence. Les projets traitent de réhabilitations de bâtiments, essentiellement publics. Ces interventions sur l'existant, en plus de leur visée politico-sociale, s'accordent également avec des valeurs de conservation patrimoniale et de problématiques écologiques.

À ARGENTAN

De 2016 à 2019, KOYA a réhabilité la maison d'enfance de Fernand Léger (1881-1955) en plein centre-ville d'Argentan et l'a transformé en musée Fernand-Léger - André-Mare (voyez *Patrimoine Normand* n° 111, septembre 2019). Ce projet, inauguré le 5 juillet 2019, est un hommage aux deux artistes argentanais et contribue à la vie culturelle argentanaise, normande, et de par sa situation à la redynamisation du centre-ville. Depuis 2018, KOYA travaille sur le déplacement du *foyer des jeunes travailleurs* inscrit dans la redynamisation du centre-ville menée par la municipalité et la communauté de communes. Il vise à redéployer le FJT dans trois bâtiments vacants de cœur de ville, organisés de manière à inviter les occupants à se déplacer d'un site à l'autre, favorisant le lien social et l'animation du centre-ville.

À MONTMERREI

Depuis 2018, KOYA travaille à la réhabilitation de la ferme *maison Colin* à Montmerrei. Le projet crée un « tiers lieu » polyvalent, organisé autour d'une salle des fêtes livrée en 2020.



La ferme maison Colin à Montmerrei. (© KOYA)



Le musée Fernand Léger- André Mare, à Argentan (© KOYA)

D'autres programmes (point de vente de circuit court, foyer des jeunes, café associatif) liés à cette salle seront développés ensuite en concertation avec les habitants de ce village de 435 habitants.

ÉTUDES DE FAISABILITÉ

KOYA travaille également avec d'autres acteurs du territoire sur des projets de réhabilitation de bâtiments en équipements publics. Ces études préalables permettent aux acteurs locaux de penser à de nouveaux usages pour des lieux abandonnés des centres-villes ou des centres-bourgs. Ces études sur l'existant luttent contre les réflexes d'étalement urbain menant à la désertification des centres et le déplacement des pôles attractifs et dynamiques des communes vers les périphéries des villes, et bien souvent au détriment des espaces ruraux.

Ainsi en est-il de l'ancien magasin Novalia à Argentan, en vue d'accueillir un lieu de travail alternatif, et du garage Delaunay à Trun, en vue d'accueillir un musée des maquettes Heller. Diverses réhabilitations de logements privés complètent cette démarche de revalorisation du patrimoine bâti.

LA RÉHABILITATION ARCHITECTURALE AU SERVICE DU TERRITOIRE

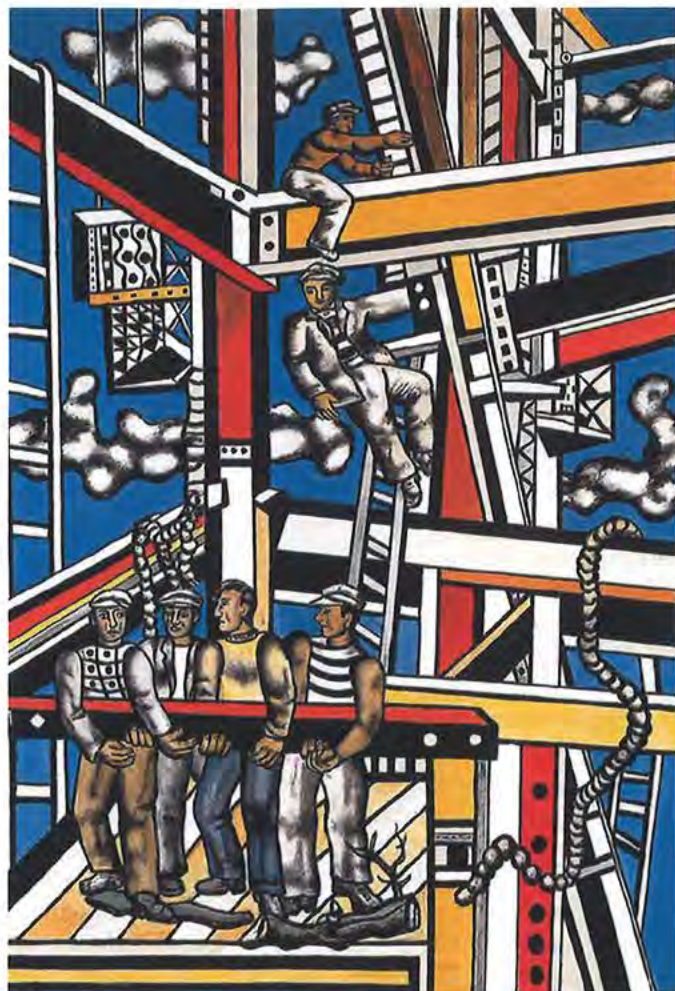
Réhabiliter est une réponse à la désertification des centres-villes et des espaces ruraux et évite l'imperméabilisation outrancière des sols. Les démarches de projets sur le bâti existant ont donc des vertus écologiques sur le territoire et une capacité de dynamisation des centres-villes et des villages. Ici, la valorisation du patrimoine devient un levier écologique et social. ■ JS.

Informations pratiques

Site Internet : <https://www.koya-archi.com>

Instagram : koyaarchisceno

Facebook : KOYA Architecture & Scénographie



MUSÉE FERNAND LÉGER - ANDRÉ MARE D'ARGENTAN (61)

L'art en matières et contrastes

Inauguré début juillet après deux ans de travaux, le musée Léger-Mare est une maison de ville repensée autour de deux approches artistiques distinctes. L'intérieur est une scène animée par des matériaux aussi complémentaires que pouvait l'être l'amitié entre les deux artistes argentais.

La maison d'enfance de Fernand Léger (1881-1955) à Argentan (61) est une bâtisse discrète sur quatre niveaux avec une emprise au sol de 56 m². À deux pas de l'église Saint-Germain et de la mairie, elle est restée à l'abandon durant des années après que l'artiste « conceptuel » Georges Rousse avait pris soin de détruire inté-

gralement l'intérieur. En 2015, la municipalité, propriétaire du lieu, a décidé d'en faire un musée consacré à Fernand Léger et André Mare (1885-1932), ses deux artistes locaux. Il s'agissait d'inscrire le projet dans un programme de revalorisation du centre-ville et de créer un pôle d'attractivité touristique important.

L'idée des architectes a été de faire converger dans un espace somme toute assez réduit les approches artistiques des deux amis argentais.

RENCONTRE ENTRE BOIS ET ACIER

De fait, la maison est équitablement répartie en deux parties sur les quatre ni-

veaux. D'un côté l'univers d'André Mare, marqué par les rondeurs et le naturalisme où domine le bois dans des formes courbes. De l'autre, celui de Fernand Léger, marqué par les lignes droites, la mécanique et l'attraction pour l'architecture. La rencontre des deux se fait naturellement et sans heurts malgré le

Intervenants

MAÎTRISE D'OUVRAGE

Mairie d'Argentan

MAÎTRE D'ŒUVRE

Koya, agence d'architecture
et de scénographie

MÉTALLERIE

Behague

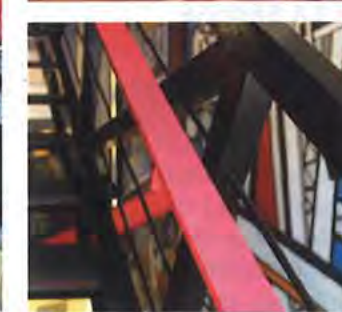
CHARPENTE MÉTALLIQUE

SMB

MISE EN ŒUVRE

DE LA CHARPENTE

CCS International



contraste évident des styles. On doit cette réussite à la scénographie muséale et au travail particulièrement précis de l'agence d'architecture et de scénographie Koya. Le côté de Fernand Léger, facilement reconnaissable à la grande fresque murale reproduisant le fameux tableau « les Constructeurs », a été traité à grand renfort d'ouvrages métalliques : la charpente et les planchers métalliques apparents et un escalier métallique droit avec quart tournant.

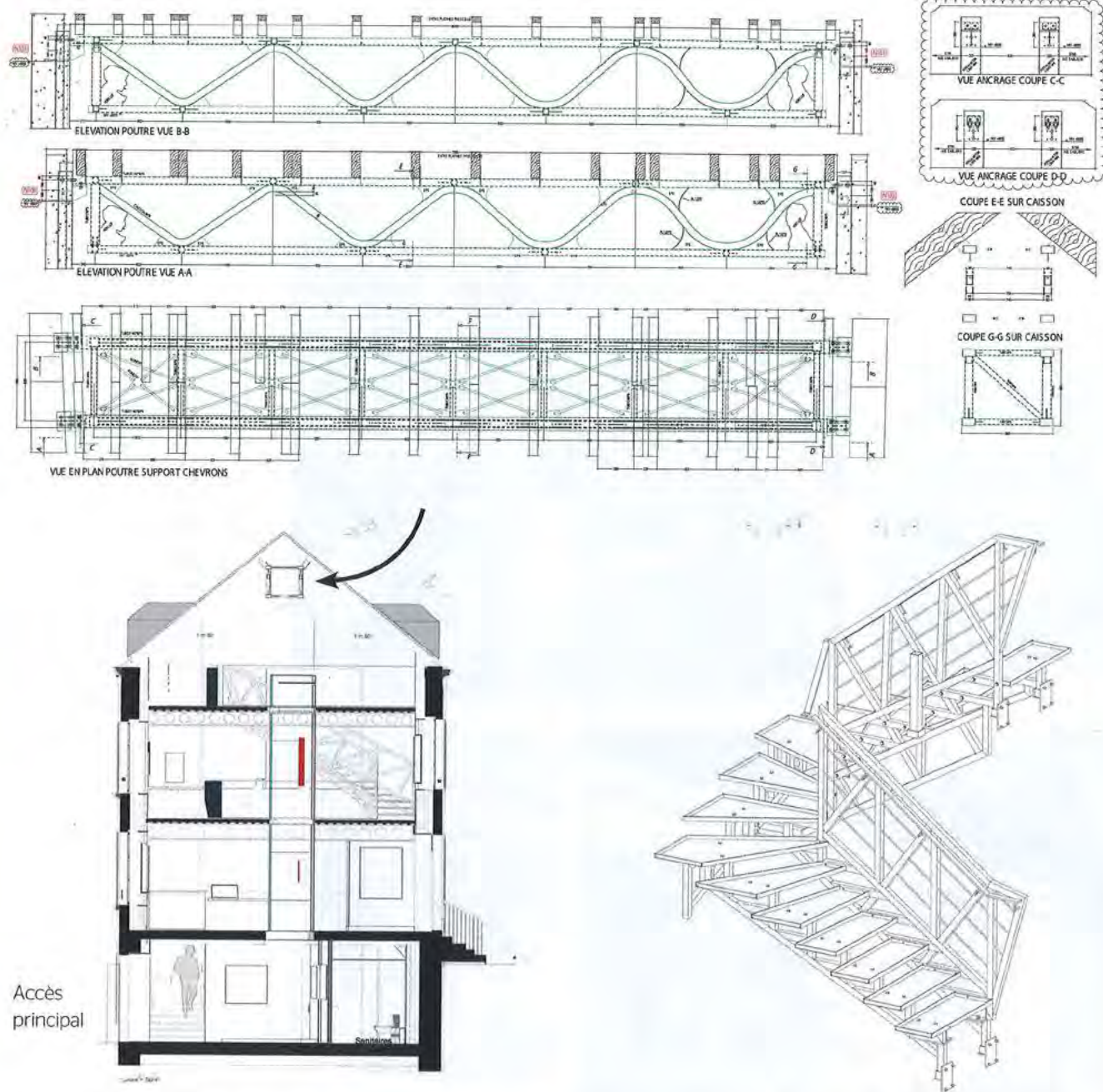
STRUCTURES PARTIELLEMENT DÉMONTABLES

Au départ le vide de cette maison était seulement comblé par deux portiques béton qui retiennent les deux murs latéraux en maçonnerie. Ceux-ci ne pouvaient pas être détruits au risque de provoquer l'effondrement de l'ensemble. « Quatre poutres caissons de 7,5 m de longueur (deux au premier étage et deux au second) viennent moiser celles existantes en béton afin de créer des nouveaux planchers, capables de reprendre les charges du musée », explique-t-on chez SMB. Les poutres caissons sont composées elles-mêmes de deux poutres en I, fabriquées sur-mesure en atelier d'une seule longueur. Elles ont été ensuite assem-

Travailler en BIM

« Il y a eu dès le départ une approche en BIM sur ce chantier. Nous ne pouvions pas faire autrement compte tenu de l'exiguïté du site et la nécessité de travailler au millimètre en coordination avec tous les corps de métier. Un relevé laser a été réalisé et tous les points ont été digitalisés. Nous avons transmis nos plans en IFC à l'agence Koya qui a fait la synthèse ».

Renaud Behague, métallier.



blées autour de la poutre béton et fixées entre elles grâce à une semelle inférieure boulonnée et par soudures des semelles supérieures. Une configuration qui ne manque pas d'originalité et qui ajoute une dimension esthétique. Le charpentier SMB a conçu et réalisé la poutre faîtière en treillis (8 x 1 x 1 m) installée entre les deux pignons. Elle est à elle seule une œuvre puisqu'elle adopte les courbes de Mare et les angles droits de Léger. Les deux structures de planchers qui sont démon-

tables (planchers forains) pour permettre de transformer l'espace au gré des expositions. Une souplesse qui n'est possible qu'avec l'acier.

ESCALIER PEINT À LA BROUSSE

L'autre œuvre pour ainsi dire est l'escalier conçu, fabriqué et posé par la métallerie Behague. Il s'agit d'un quart tournant balancé et posé sur deux poutres treillis démontables. Les charges uniquement verticales de cet escalier qui pèse 480 kg sont repor-

tées sur ses deux pieds. Les marches sont en tôle caisson remplies avec du liège, du bois contreplaqué et un revêtement en linoléum. L'ouvrage a volontairement été peint au pinceau pour donner un caractère plus « artistique » tout comme les cordons de soudure qui ont été laissés apparents. Aussi la structure métallique est en dialogue direct avec la fresque murale réalisée par Jean-François Sineux, père de l'architecte Jules Sineux. « Une des particularités de cette opération est qu'elle a permis

d'impliquer un grand nombre d'acteurs locaux », explique François Jean, directeur des services techniques de la ville d'Argentan.

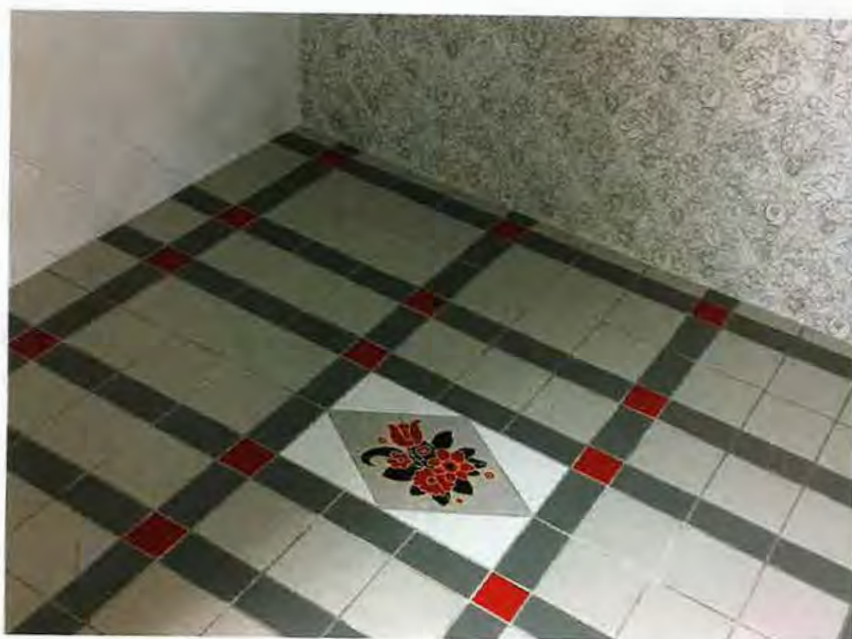
VALORISER LES SYNERGIES LOCALES

Les trois quarts des entreprises concernées sont basées dans l'Orne. « Il s'agissait d'une opération en procédure restreinte et les élus ont été sensibles à l'argument du développement économique local », rappelle l'architecte Jules Sineux, lui-même originaire d'Argentan. **JAN MEYER**

MUSÉE FERNAND LÉGER - ANDRÉ MARE, ARGENTAN (61)

L'art s'invite dans les sanitaires

L'art s'expose partout... Les sanitaires d'un musée deviennent un support inédit pour reproduire les œuvres d'un peintre du XIX^e siècle. Une mise en œuvre sur-mesure réalisée par une entreprise locale.



Les peintres d'Argentan Fernand Léger et André Mare, nés respectivement en 1881 et 1885 à Argentan, s'intéressent dès leur adolescence au dessin. À 16 ans, Fernand Léger travaillait déjà avec des architectes en tant que dessinateur tandis qu'André Mare intègre en 1905 l'école des Arts décoratifs. Les peintures de Léger seront marquées par l'impressionnisme, le cubisme et des éléments mécaniques, à l'image du tableau "Les Constructeurs" ci-dessus. André Mare se dirigera, lui, vers l'art décoratif et le naturalisme.

Le 6 juillet dernier, le musée Fernand Léger-André Mare a ouvert ses portes à Argentan (61) en Normandie. L'univers des deux peintres est désormais réuni dans la maison d'enfance de Fernand Léger. Rénovée pour l'occasion avec un budget global de 1,8 million d'euros, l'architecture extérieure de la maison a été conservée tandis que l'intérieur a été entièrement reconfiguré avec l'articulation d'une grande reproduction du fameux tableau de Fernand Léger « Les Constructeurs » (voir photo encadrée). L'agence d'architecture Koya a séparé l'intérieur en deux parties. L'une plus en rondeurs et boiseries rappelle la peinture d'André Mare; l'autre plus géométrique et métallique est à l'image de Fernand Léger.

UNE FABRICATION SUR-MESURE

Véritable collection des œuvres des deux artistes, le musée va jusqu'à reproduire les dessins d'André Mare sur le carrelage des toilettes. Ce dernier a été mis en œuvre par Fauvel / Normandy Ceramics, basée à Mars-sur-Elle (50). Cette EPV (Entreprise du patrimoine vivant) a travaillé à partir des dessins qu'André Mare a créés avec ses partenaires de la CAF (Compagnie des arts français), les carrelages et faïences étant posés par le

carreleur local... Frédéric Léger, ça ne s'invente pas ! « Au mur, s'agissant d'un décor de tapisserie, la faïence a été faite en sérigraphie sur 22 m². Au sol, nous avons près de 9 m² de carrelage. Le projet étant petit, nous avons voulu utiliser chaque recoin accessible du musée pour évoquer et présenter l'œuvre des deux artistes », explique l'architecte Jules Sineux. La précision des 500 carreaux est apportée par le fruit d'une fabrication sur-mesure, comme l'explique Bertrand Foucher, directeur de l'entreprise Fauvel : « Nous travaillons toujours sur-mesure ». À noter : chaque motif est peint à la main.

Les modèles des pavages ont été choisis selon les besoins de la pièce. Le grès cérame émaillé représente une pose simplifiée, un entretien réduit et une résistance au fil du temps, notamment aux chocs et à l'eau. Un choix réfléchi par rapport aux flux de visiteurs du musée et à l'humidité de la pièce. Au mur, le noir contraste avec les touches de couleurs rouge et grise qui sont au sol. Un travail à l'image du projet d'architecture du musée, où l'art domine : précis et artistique. Avec ce carrelage, c'est le design de l'art décoratif du XX^e siècle que les visiteurs découvrent. Les sanitaires offrent ainsi un support inédit et complémentaire pour découvrir le travail d'André Mare. ♦

Les visuels ont été travaillés à partir des dessins qu'André Mare a créés avec ses partenaires de la Compagnie des arts français.





Le musée Fernand Léger, une œuvre d'art grandeur nature

Après quatre années d'études et de travaux, le musée Fernand Léger André Mare a ouvert ses portes au public, le 9 juillet à Argenteuil (93). Ce projet, porté par la Ville, a pris naturellement vie dans la maison d'enfance du peintre, sous les traits de l'agence d'architecture et de scénographie Koya. Cette réhabilitation technique reflète l'étroite collaboration des entreprises SMB et CCS International, mandatées pour les ouvrages de charpente métalliques.



— La mise en scène de l'œuvre « Les Constructeurs » donne l'impression au visiteur d'être immergé dans la construction du bâtiment qu'avait imaginé Fernand Léger.

VO

08

Afin de transformer la maison d'enfance du peintre Fernand Léger en musée, les architectes de l'agence Koya ont conçu un projet architectural et scénographique original, poussé dans les moindres détails. Cette belle réhabilitation s'inscrit ainsi dans l'œuvre emblématique de l'artiste, « Les Constructeurs », laquelle est née au début du XX^e siècle avec le développement de la construction métallique. « *La charpente métallique des planchers, y compris la poutre faîtière en treillis, sont ainsi parfaitement visibles et bien mises en valeur* », explique Xavier Devos, chargé d'affaires chez SMB. Quatre poutres créées semblent sortir tout droit de la grande fresque murale « Les Constructeurs » créant un effet d'immersion pour les visiteurs. Elles sont reprises par quatre poutres principales, deux peintes en noir et deux autres en bleu et en rouge, réalisées en caisson avec des alvéoles.

Fabriquée lors de la première phase du chantier, en octobre 2017, la charpente métallique de toiture prend elle aussi part à la scénographie, tout en conservant sa fonction initiale de support de charge. La conception unique de la poutre faîtière en treillis a requis une étude précise du bureau d'études SMB, notamment à cause des diagonales curvilignes faisant écho aux inspirations cubistes de Fernand Léger. Ces dernières laissent place à des courbes voluptueuses chères à André Mare, son ami peintre et décorateur, également mis à l'honneur. Assemblée dans l'atelier de SMB puis livrée sur chantier, la poutre a été levée et mise en place par les équipes de CCS International.

Elle accueille les réseaux techniques et l'ensemble des éclairages scénographiques en R+2.

À l'automne 2018, la seconde phase des travaux a débuté. L'entreprise SMB, retenue pour la réalisation de trois planchers rigides et de quatre planchers forains démontables, a travaillé conjointement avec CCS International, mais aussi avec les entreprises Quincé en maçonnerie et Béhague pour les escaliers et les mains-courantes métalliques. Caractérisé par une emprise au sol réduite de 56 m², ce projet de réhabilitation, de haute exigence technique, s'est révélé assez complexe sur bien des aspects. « *Il fallait approvisionner à pied d'œuvre des poutres de 7,5 m en les passant par une petite porte d'entrée* », indique à titre d'exemple, Marco Zunino, conducteur de travaux chez CCS International. « *Autres particularités, les murs étaient de résistance moyenne et de planéité aléatoire, et les poutres de tout type ont nécessité des calculs détaillés, incluant la reprise d'efforts de torsion* », ajoute Xavier Devos. Validée par un bureau de contrôle, la conception des planchers forains fut, de la même façon, longuement étudiée avec un système d'ancrage bien spécifique pour garantir la sécurité des ouvrages et permettre des manipulations aisées. Les escaliers métalliques sont également démontables pour faire évoluer le musée.

Tout en s'inscrivant dans un délai de réalisation tous corps d'état très court de neuf mois, ce projet hautement valorisant, fut un challenge technique et enthousiasmant pour les équipes de SMB et CCS International.



3. La toiture étant terminée depuis un an, la charpente métallique et les escaliers ont été levés à l'aide de palans accrochés à la poutre treillis métallique de toiture. Cette opération délicate a été réalisée par les équipes de CCS International expérimentées dans la rénovation. Deux niveaux de planchers métalliques ont notamment été créés aux niveaux R+1 et R+2. Ils sont composés de deux grandes poutres PRS moisées qui encadrent les poutres en béton existantes. Une fois moisées, elles ont été soudées pour créer des caissons rigides.

Photo : SMB

5. Sous l'œil attentif du visiteur, la charpente métallique prend pleinement part à la scénographie du musée. Parmi les exigences architecturales, les soudures conservent volontairement leurs cordons bruts non meulés et les boulons restent apparents.

Photo : SMB

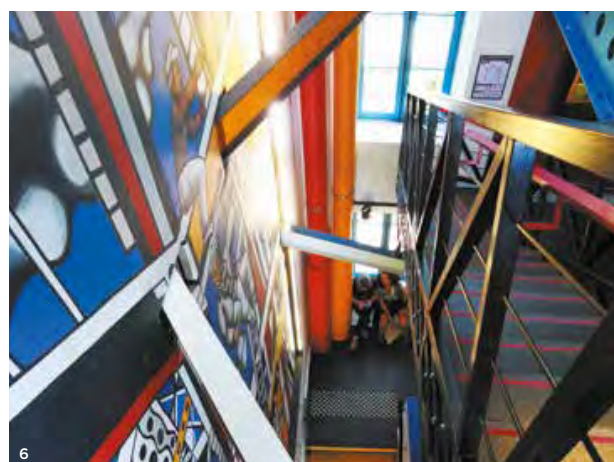


4. La réhabilitation de la maison d'enfance de Fernand Léger intègre quatre planchers forains démontables permettant aux équipes techniques de la ville d'Argentan de modifier l'agencement du musée. Ils sont constitués de poutres treillis et d'une poutre de rive fixées dans la poutre caisson et le mur mitoyen, via des ancrages spécifiques intégrant des consoles. Chaque ancrage a nécessité une étude, une fabrication et un montage particuliers pour être positionné précisément.

Photo : SMB

6. Jouant sur les effets de couleurs et de formes, les poutres métalliques semblent donner vie à l'œuvre emblématique « Les Constructeurs » de Fernand Léger, qui a été reproduite sur la totalité du mur intérieur. Certaines poutres jouent le rôle de contreventement et d'anti-déversement horizontal ou encore servent de support à l'escalier métallique. Des garde-corps en verre sans ossature permettent de mieux admirer les pièces du musée.

Photo : Koya



Foyer de Jeunes Travailleurs

Résidences jeunes : des espaces, des rencontres... un « chez-soi »

La Ville d'Argentan va inaugurer au second semestre 2020 un nouveau Foyer de Jeunes Travailleurs (FJT) réparti sur 3 sites.
Qualité de l'hébergement, ouverture vers l'extérieur, mixité sociale
sont autant de valeurs partagées et promues au cœur de ces futurs lieux de vie.



Site rue Georges-Méheudin.



Site école Fernand-Léger.

Une solution d'hébergement depuis 1973

Le Foyer de Jeunes Travailleurs (FJT) a ouvert ses portes en 1973 au 12 rue Jean-Wolff, en lieu et place de l'Hôtel de Bretagne. Cette structure propose actuellement 33 lits dans de petites chambres propres, mais vieillissantes et peu adaptées aux modes de vie actuels.

Le FJT est destiné principalement à accueillir les jeunes de 16 à 30 ans exerçant une activité professionnelle, en stage ou en apprentissage. Il est également ouvert aux scolaires et étudiants. Ainsi se côtoient des lycéens, des salariés en CDD, CDI, contrat d'interim, des jeunes en formation du CAP à ingénieurs... Certains pour quelques jours d'autres pour plusieurs années.

Un projet autour d'une démarche participative

Les jeunes font partie intégrante des forces vives d'un territoire. Ils doivent être au cœur des préoccupations et devenir un levier pour le dynamisme économique, social et culturel de la ville.

Depuis 2017, la Ville d'Argentan a mis en place une démarche participative pour construire un nouveau projet en phase avec les besoins des jeunes et des employeurs. Suite à une étude de besoin menée avec l'Union Régionale pour l'Habitat des Jeunes, les résidents du FJT, les partenaires (CAF, CD, DDCSP, DDT, Mission Locale...), les collaborateurs des équipes des FJT Normands ainsi que les élus

locaux se sont concertés et ont partagé durant chaque phase. Cette implication de tous débouche sur un projet qualitatif et humain co-construit selon les attentes et autres impératifs recueillis tout au long des études.

Hébergements et services proposés

Le FJT sera un ensemble de trois résidences avec un centre et deux antennes. L'ensemble proposera 42 logements (24 T1 = environ 18 m² et 18 T1' = plus de 18 m²) dont certains seront pleinement accessibles aux personnes à mobilité réduite (PMR). Chaque logement sera un studio complet avec cuisinette et salle de bain, mais comme la convivialité et le vivre ensemble sont les leitmotivs du projet, chaque résidence proposera en plus une cuisine partagée, une laverie, un local pédagogique de tri et des espaces de convivialité spécifiques à chaque lieu.

Les trois résidences habitat jeunes:

1. La résidence principale : les étages de la Poste principale d'Argentan, rue Charles-Léandre : 12 T1 et 3 T1'. Racheté à la Poste par la Ville, ce lieu de vie et de rencontre ouvert à tous accueillera un espace multimédia (vidéoprojection, pc portables, tablettes...), une salle de rassemblement modulable type « co-working », un parking à vélos et trottinettes, mais aussi un Point Information

Coût prévisionnel du projet des 3 résidences jeunes

- Acquisitions foncières	285 958,00 €
- Coût des travaux estimé	2 042 465,00 €
- Coût des prestations techniques estimé (maîtrise d'œuvre...)	183 025,00 €
TOTAL PRÉVISIONNEL	2 511 448,50 €

À l'heure actuelle, l'estimation des subventions serait de 50 à 60 % du budget global prévisionnel.

Jeunesse (PIJ) et un Comité Local pour le Logement Autonome des Jeunes (CLLAJ).

2. Le bâtiment situé à l'angle des rues Georges-Méheudin et de la Vicomté : 5 T1 et 6 T1' dont 2 PMR. Il proposera un espace de jeux (société, billard et babyfoot) et un espace sport/musculation.
3. L'ancien bloc logement de l'école maternelle Fernand-Léger, rue du Tripot : 7 T1 et 9 T1' dont 3 PMR. Un lieu de vie avec un atelier de bricolage (meubles, vélos...), un barbecue collectif, un jardin partagé...

Chaque jeune pourra aller et venir d'une résidence à l'autre pour profiter de chacun des services.

Rendez-vous en 2020

L'ouverture est prévue de manière décalée au cours du second semestre 2020 afin de permettre une installation et un accompagnement de qualité. Suite à cela, le site historique rue Jean-Wolff sera fermé dans l'attente d'une requalification du bâtiment.

Renseignements :

Foyer de Jeunes Travailleurs - 12 Rue Jean Wolff - 02 33 67 15 27 - fit@argentan.fr

JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LE SIDA : 1^{ER} DÉCEMBRE

AGENDA

PROTÉGEZ-VOUS, PROTÉGEONS-NOUS TOUS CONTRE CETTE MALADIE QUI TUE ENCORE AUJOURD'HUI !

Établie en 1988 par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et approuvée par l'Assemblée générale des Nations unies, la journée mondiale de lutte contre le sida a lieu chaque année le 1^{er} décembre.

A l'occasion de la journée mondiale de lutte contre le SIDA, le 1^{er} décembre, l'Agence régionale de Santé de Normandie soutient les nombreuses initiatives qui ont lieu au sein des cinq départements de la région.

Le virus du SIDA a été la hantise de toute une génération. Aujourd'hui, d'après les enquêtes sur l'utilisation du préservatif, la crainte du SIDA est moins présente et les traitements sont davantage efficaces.

Pourtant, on observe une recrudescence des infections sexuellement transmissibles qui peuvent faciliter la transmission du VIH. L'inquiétude demeure donc de voir une recrudescence du virus. (Source : site ARS - Normandie)

La Ville d'Argentan s'associe aux actions de prévention menées sur la Région en organisant une sensibilisation à l'échelle de la ville et en proposant un temps d'information et d'échanges (questions-réponses avec le public) animé par l'Association Sid' Accueil de Caen, le lundi 9 décembre à 14h (lieu à définir).

Entrée libre, mais **INSCRIVEZ-VOUS** dès maintenant à la Maison du Citoyen, Centre Social et d'Initiatives Municipales, car les places seront peut-être limitées, en fonction de la salle où nous vous accueillerons.

Information à diffuser sans modération :

> 1^{er} décembre 2019 : toujours pas de vaccin, alors une seule et unique façon de se protéger de la maladie : **LE PRÉSERVATIF !**

Contact : 02 33 36 85 84 - mdc@argentan.fr

Le Musée océanographique toujours plus séduisant

Monaco Trois millions d'euros ont été investis pour réaménager une des deux salles du premier étage dédiée dorénavant à la protection des océans. Un espace pédagogique et interactif

Céline Caron a de quoi sourire. La nouvelle secrétaire générale du musée océanographique constate tous les jours l'intérêt des visiteurs pour les 700 m² mise en scène dans une des deux grandes salles du premier étage. Un investissement de trois millions d'euros sur les fonds de l'Institut océanographique. « Plus de 175 000 personnes ont visité le Musée océanographique et son nouvel espace depuis le 14 juillet, soit plus de 5 % par rapport à 2017, explique la jeune femme. Sur un panel de 150 personnes interrogées, 95 % des visiteurs sont satisfaits et très satisfaits de cette nouvelle salle. Et 84 % nous confient avoir acquis de nouvelles connaissances sur les menaces qui pèsent sur l'océan et sur les enjeux de sa préservation - ce qui répond pleinement à la vocation de cet espace, et plus largement du Musée qui est de faire connaître, aimer et protéger les océans. »

L'exposition *Monaco et l'océan*, de l'exploration à la protection attire incontestablement les visiteurs. Jeunes enfants et adultes sont nombreux en cette dernière semaine de vacances scolaires monégasques à jouer avec les écrans tactiles, manipuler les instruments et écouter les courtes vidéos.

Ludique, interactif et pédagogique

La réussite ? Être parvenu à concilier sans fausse note l'élégance du lieu et le goût du public qui veut apprendre en se divertissant. On y voit des courts-métrages où un comédien interprète le



Céline Caron, secrétaire générale de l'Institut océanographique, Fondation Albert-I^{er}, Prince de Monaco, ici sur le bateau installé dans la nouvelle salle d'exposition. (Photos Jean-François Ottonello)

rôle d'Albert I^{er} expliquant ses explorations. Le souverain Albert II s'exprime, quant à lui, en 3D face au public. Et partout, des écrans pour comprendre, apprendre et adapter ses gestes pour les rendre plus respectueux des océans. Au centre de la salle, un bateau de 27 mètres de long et 3,30 mètres de large (peut-être un peu trop ventru) propose un tunnel de 10 mètres dont les parois sont composées de 32 écrans qui immergent le visiteur jusqu'à 300 mètres de profondeur ; retraçant l'époque de Jacques-Yves Cousteau. Et au bout du tunnel, un escalier (et un ascenseur pour

les personnes à mobilité réduite) mène au pont de ce bateau, créant des mètres carrés supplémentaires pour poursuivre la visite. Outre l'aspect océanographique et environnemental, l'espace est pensé pour évoluer en fonction de la politique menée par la Principauté. Ici encore, pas de présentation racoleuse mais une juste mesure pour expliquer les actions du petit Etat et de son souverain dans la région et à travers le monde. De quoi enrichir, un peu plus encore, une visite au musée...

JOËLLE DEVIRAS

Et encore d'autres projets

Après l'aménagement de la salle Monaco et l'océan par l'architecte monégasque Fabrice Notari, le scénographe et architecte Jean-Marie Lombard de l'agence Koya et la directrice artistique Clémence Farrell, le musée poursuit son chantier dans les Jardins Saint-Martin. Un bassin - tout en transparence - et centre de soins pour les tortues marines, à l'ouest du musée, devraient être achevés au printemps prochain.

En 2019, le musée compte rénover les ascenseurs et notamment permettre un accès facilité au niveau -1. En 2020, le toit terrasse devrait également être amélioré. L'objectif du musée est de développer l'événementiel et de poursuivre une vaste campagne autour du numérique afin d'améliorer la visibilité sur les actions de l'Institut océanographique, Fondation Albert-I^{er}, Prince de Monaco.

Repères

- « Le chantier a duré quatre mois sur site et trois mois préalable en atelier. » Joël Passeron, directeur technique de l'Institut océanographique.
- « Étonnamment, le pays qui a la plus petite façade maritime, Monaco, joue depuis 150 ans un rôle déterminant pour rappeler l'importance de l'océan pour notre planète, pour chacun d'entre nous. » Olivier Dufournaud, directeur de la politique des océans de l'Institut océanographique.
- Quelques chiffres : 4 théâtres optiques, 86 écrans led, 1 tableau interactif, 17 écrans tactiles.
- 20 tonnes de bois ont été nécessaires pour réaliser cet espace, dont 16 pour le bateau.
- En moyenne, le musée océanographique accueille 600 000 visiteurs par an.
- Venue du prince Albert II le 18 juillet dernier, qui s'est retrouvé, le temps d'une visite, spectateur d'un espace dont il est en réalité le protagoniste.
- Tout au long de l'année, le Musée accueille quelque 10 000 scolaires (de la crèche au secondaire). De juillet à août, place aux centres aérés, colonies de vacances, structures de découvertes.
- Une appli de visite a été lancée le 9 août (plus de 600 téléchargements) et signe définitivement la fin de l'audioguide.



En contrebas des coursives de l'immense salle de 700 m², des animations présentent l'histoire qui lie la principauté et les océans, notamment à travers des Princes de Monaco.



Dans le bateau, un tunnel de dix mètres, dont les parois sont composées de 32 écrans, immerge le visiteur jusqu'à 300 mètres de profondeur. Impressionnant !



Au-dessus du tunnel, la visite se poursuit avec une série d'écrans tactiles avec lesquels les visiteurs peuvent jouer pour connaître les bons gestes pour la préservation des océans.

Rudy Ricciotti + Passelac & Roques Architectes : Mémorial du camp de Rivesaltes

publié le lundi 2 novembre 2015 dans [muuz - magazine](#)
> [architecture](#)



Le projet du mémorial du camp de Rivesaltes est un projet puissant qui tire sa force de l'histoire qu'il défend au service de la mémoire collective. L'architecture opaque et presque brutale du mémorial exprime la violence qu'a pu connaître le lieu. Le monolithe conçu pour le projet reste néanmoins humble, malgré ses dimensions il ne s'impose pas au lieu.

Le bâtiment du mémorial est implanté sur la place centrale : la place d'appel de l'ancien camp, aujourd'hui au milieu des ruines des baraquements. Les architectes ont choisi de construire un bâtiment monolithe dont l'extérieur et l'intérieur sont recouverts par un béton teinté d'un rouge ocre,

rappelant celui de la terre du site. Celle du sol dans lequel il s'installe, où il a été enfoncé, partiellement dissimulé et d'où il émerge péniblement en dépassant pas l'altimétrie des baraquements présents sur le site. Un processus et une posture de respect face au lieu qui n'enlèvent rien à la puissance du message architectural souhaité par ses concepteurs. La violence du lieu et de son histoire s'exprime au travers d'une architecture engagée au service de la mémoire collective. A l'intérieur le visiteur est coupé du monde, le bâtiment n'offre presque aucune vue sur l'extérieur. Toute l'architecture est vouée à la composition d'un parcours dans lequel le visiteur s'abandonne, elle devient le vecteur de l'histoire. Les matériaux se conjuguent et la forme du bâtiment n'a laissé que quelques patios offrant air et lumière à certains éléments précis du programme. Pas d'ouvertures, ni de fenêtres, les salles sont entièrement dédiées aux expositions.

Depuis le parking, le visiteur emprunte un long chemin qui le fait entrer par la porte principale du camp. Face à lui se dessine peu à peu la géométrie du monolithe de 240 mètres de long abritant le mémorial. Sur la gauche une longue pente douce, se terminant par un tunnel, constitue un premier seuil, un premier passage obligé où le visiteur descend au niveau du bâtiment. Un accueil à l'échelle du lieu dirige les visiteurs vers un long couloir d'où peu à peu il perd la lumière naturelle pour ensuite arriver au cœur de la grande salle d'exposition où une scénographie sobre raconte le lieu. Le programme divise le bâtiment en quatre entités : une première partie est dédiée à un centre de documentation de recherche et d'enseignement qui profite de la lumière d'un grand patio ; la seconde est occupée par les espaces d'accueil du public, vestiaires & sanitaires, mais aussi une librairie et un café où l'on prend le temps de réfléchir et de penser à une époque pas si lointaine ; la troisième partie dans le plan accueille les bureaux mais est surtout longée par le couloir d'entrée pensé véritablement comme une plongée vers l'histoire et l'exposition occupant une grande salle aux dimensions spectaculaires en quatrième partie de plan.

La scénographie de la grande salle d'exposition, conçue par l'agence Koya, s'organise autour d'une table s'étalant, au centre, sur toute la longueur de la pièce. Documents et quelques objets de l'histoire du camp y sont exposés. Sur les murs de la pièce sont projetés des films muets en noir et blanc. La couleur et la texture du béton rouge et brut se mélangent aux témoignages historiques. Face à ces films sont disposés de petits mats sur lesquels des écrans sont posés à la verticale, les visiteurs peuvent interagir avec eux et écouter le son de témoignages. L'exposition est divisée en six parties : la première introduit et la dernière conclue et ouvre la réflexion sur le monde d'aujourd'hui au sujet des populations déplacées. Les quatre autres correspondent aux quatre époques du camp de Rivesaltes. D'un point de vue architectural, les architectes ont été maîtres de la coupe de la salle. La matière béton est la plus présente, les éléments techniques, de projection, de lumière ont tous été contenus à l'intérieur d'un coffre filant placé au dessus de la table centrale. Le résultat est une salle où encore plus qu'ailleurs l'on sent la présence du béton du monolithe. Il est seul à encadrer et à recueillir l'exposition, les tripailles techniques ont subtilement été rassemblées et dissimulées. Les mêmes soucis de détail et de maîtrise du projet ont été appliqués tout au long de la transcription formelle et architecturale du programme.

Photographies : O. Amsellem, M. Hédelin / Région Languedoc-Roussillon

Pour en savoir plus, visitez le site de [Rudy Ricciotti](#), de [Passelac & Roques Architectes](#) et de l'agence [Koya](#)

Tweeter



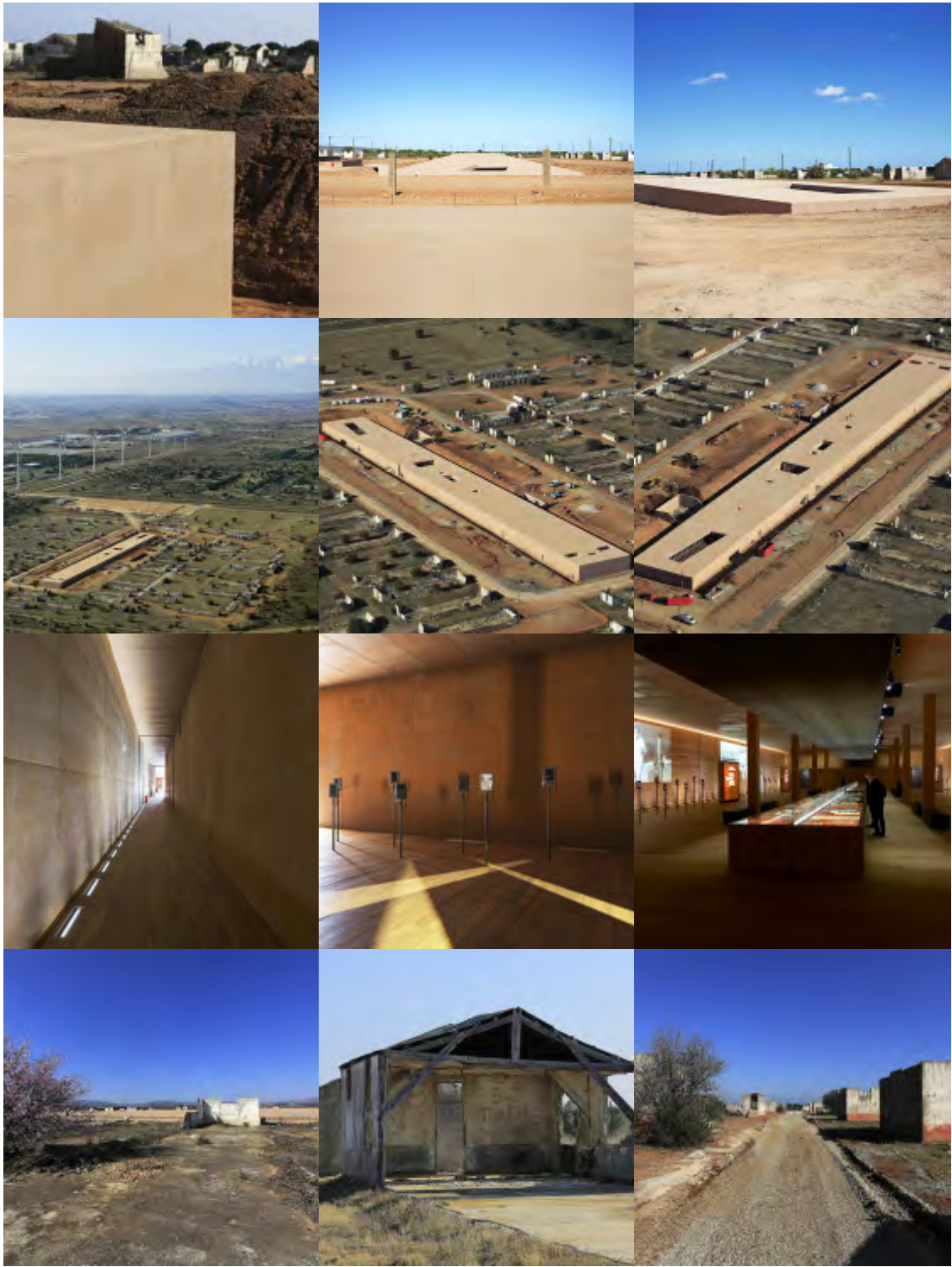
Enregistrer

0

 J'aime

 Partager

Inscription pour voir ce que vos amis aiment.



France

Tracés de précision

Équipements publics

Maison du
Département, Évreux

Architecte(s)
Pierre Lombard

Entreprise
Cobeima - Entreprise Joly

Technique(s)
VMZ Toiture structurale,
VMZ Profil agrafé

Aspect(s)
VMZINC® Naturel

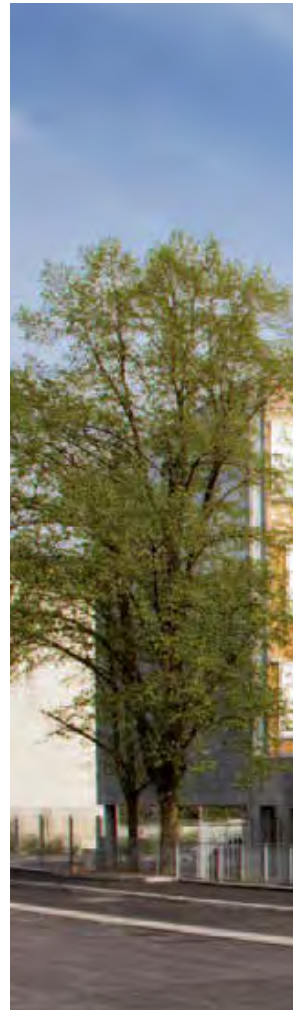
Surface
850 m²

Les opérations de rénovation urbaine se donnent pour but d'améliorer la vie dans les quartiers défavorisés, souvent constitués d'ensembles de logements sociaux construits dans l'euphorie de l'après-guerre et aujourd'hui profondément dégradés. N'hésitant pas à recourir aux démolitions lorsque cela est nécessaire, elles se traduisent souvent par une transformation radicale des lieux.

Dans le quartier de La Madeleine, dans la périphérie d'Évreux, c'est ainsi qu'une «barre» d'habitation a été remplacée par une maison de quartier abritant toute une série de services dont le quartier était jusqu'alors privé - dispensaire, centre médical et social, services social départemental. Le nouveau bâtiment est organisé autour d'un patio réunissant les différents services. Coté rue, un parvis, une courte colonnade et un bassin forment une série d'espaces publics qui intègre le bâtiment dans la ville et facilite l'accès du centre aux personnes à mobilité réduite. Plusieurs systèmes environnementaux équipent l'édifice : toitures végétalisées, capteurs solaires, bassin planté pour la récupération des eaux, puit canadien, sur ventilation nocturne.

La maison du département est identifiable à ses façades mélangeant bois et zinc.

Ce matériau métallique a d'abord été placé sur les façades les plus exposées aux pluies normandes. Il a été retourné sur les façades moins touchées par les aléas météorologiques pour des raisons d'écriture architecturale. Le calepinage du zinc dicte l'emplacement des ouvertures et règle le dessin de la façade. Les modules de zinc définissent la hauteur de la grande fenêtre en bande sur les parois sud du bâtiment comme la largeur de celle placée en paroi nord. Plutôt que des cassettes standards, l'architecte a préféré utiliser des éléments façonnés spécialement pour le chantier, ce qui a permis d'obtenir une grande qualité de finition aux niveaux des points particuliers comme les angles et les tableaux de baie, recouverts de grandes joues en aluminium. Afin de s'assurer de la coordination du gros œuvre et de son revêtement métallique, des mesures précises du bâtiment ont été réalisées durant les travaux.





Photos : Paul Kozłowski, France.
Dessin : Bureau d'Assistance Conception VMZinc, France.

Zoom sur des détails de l'architecture du musée

À l'occasion des Journées nationales de l'architecture, des visites commentées du musée Fernand-Léger – André-Mare par l'un de ses architectes étaient proposées samedi et dimanche.

Inauguré le 6 juillet 2019, le musée Fernand Léger-André Mare, installé dans la maison natale du peintre Fernand Léger, joue le contraste. Il allie façade classique et intérieur ultramoderne.

Samedi et dimanche, Jules Sineux, l'un des professionnels à l'œuvre, a détaillé ces choix architecturaux lors de visites commentées organisées à l'occasion des Journées nationales de l'architecture. Il formait un binôme avec la médiatrice culturelle Ophélie Gélou.

F comme façade

« Le bâtiment était vacant depuis de nombreuses années quand on est arrivé », retrace l'architecte argentin qui travaille au sein de l'agence Koya basée à Pantin (Seine-Saint-Denis). Dans les années 1990, Georges Rousse, plasticien spécialiste de l'anamorphose, s'était emparé du lieu, détruisant tout ce qui se trouvait à l'intérieur. Jules Sineux et ses collègues ont donc eu carte blanche pour créer le musée.

Contrairement à l'intérieur, la façade a conservé son lustre d'antan ; la maison étant l'une des rares d'Argentan à n'avoir pas été détruite pendant la Seconde Guerre mondiale. Les architectes ont décidé de la restaurer

le plus possible à l'identique.

J comme jardin

Il en a été de même pour le jardin qui se trouve à l'entrée du musée. Le service des espaces verts s'est inspiré du tableau de Fernand Léger, *Le Jardin de ma mère*, pour recréer l'ambiance d'autrefois. Pour composer le parterre de fleurs central, « ils ont fait des recherches sur les plantes de l'époque », précise Jules Sineux.

P comme Pompidou

Si d'extérieur, le musée garde l'allure classique de la maison d'enfance de Fernand Léger, à l'intérieur, le parti pris des architectes est tout autre. Les gaines de ventilation en sont un bel exemple. Peintes en rouge et jaune, elles reprennent des couleurs vives chères à Fernand Léger. Jules Sineux ne cache pas non plus le clin d'œil au Centre Pompidou, à Paris.

T comme tableau

Déployé sur quatre niveaux, le musée trouve son unité grâce à sa fresque monumentale (elle mesure 6 m sur 4 m). Il s'agit d'une reproduction de l'œuvre emblématique de Fernand Léger, *Les Constructeurs*. Les dimensions du tableau ont été doublées

pour mettre en valeur le plafond cathédrale et pour remettre les personnages à l'échelle humaine. Au fur et à mesure que le visiteur gravit les escaliers, il découvre de nouveaux détails de la peinture.

E comme escaliers

Deux des quatre niveaux du musée sont séparés en deux espaces bien distincts visuellement. Chaque espace est dédié à l'un des deux artistes amis. Les escaliers en sont la parfaite illustration. Côté Fernand Léger, les lignes sont droites, le métal est brut. Du côté dédié au décorateur André Mare, les courbes sont à l'honneur et le chêne apporte de la chaleur. « On s'est inspiré d'escaliers et de balustrades qu'il a dessinés », précise Jules Sineux.

V comme vitrail

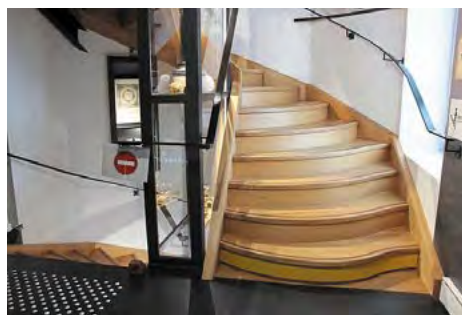
Au dernier étage, là où se trouvaient les combles de la maison, on découvre deux vitraux habillant les lucarnes. Des éléments qui font référence aux dernières années de la vie de Fernand Léger, durant lesquelles l'artiste a travaillé le verre. L'œuvre de Cathy van Hollebeke reproduit ainsi le travail de Léger autour de *La Nativité*.

Maurane SPERONI.



Samedi et dimanche, des visites commentées de l'intérieur du musée Fernand-Léger – André-Mare par l'un de ses architectes étaient proposées.

| PHOTO : OUEST-FRANCE



Chaque niveau est séparé en deux espaces distincts. Du côté consacré à André Mare, la rondeur est de mise, notamment sur l'escalier en chêne. | PHOTO : OUEST-FRANCE



Un visiteur, Jules Sineux, l'un des architectes à l'origine du musée et la médiatrice culturelle, Ophélie Gélou, qui fait vivre le lieu. | PHOTO : OUEST-FRANCE



Côté Fernand Léger, les lignes sont droites et brutes, les couleurs éclatantes. | PHOTO : OUEST-FRANCE